Variable et frais
Vallée d'Ottawa et région de Montréal — Variable et frais.

Canadiana

LE JOURNAL

Pluvieux
de Québec et Golfe : —

5 Bibliothèque Ville
1 juil 03
511 Ave Belmont
P.Q.

TROISIEME ANNEE— N° 244 MONTREAL, MERCREDI, 1 OCTOBRE 1902 UN CENTIN

Les Mensonges de Dansereau

Notre rédacteur en chef a rencontré hier après-midi, M. le sénateur Forget, au moment où il se disposait à prendre le train pour Sainte-Anne de Bellevue.

—Avez-vous vu la "Presse"? lui avons-nous demandé.

—Oui, et elle m'a fort amusé.

Puis entrant dans son bureau, M. Forget nous dit:

—D'abord, la photogravure publiée par votre confrère n'est qu'un "memorandum". Ce n'est pas un contrat, notre signature n'y apparait pas. C'était une simple note que nous donnions à M. Dansereau, lui expliquant la transaction que nous avions faite pour lui. On peut y constater l'achat de 225 actions du Pacifique. J'en avais acheté beaucoup plus que cela et j'avais donné à M. Dansereau le profit de ces 225 actions. Ce dernier a fait un profit de $418.17, tel qu'il appert par ce mémoire daté du 27 juillet 1885. Le lendemain 28 juillet nous lui avons donné pour cette somme un chèque fait à son ordre, sur la Banque du Peuple et portant le No. 18,473. Je répondrai du reste moi-même à M. Dansereau demain, et je lui fournirai des explications qu'il m'est impossible de vous donner aujourd'hui, car je prends le train à l'instant même.

L'IMMIGRATION DES CONTAGIEUX

Ottawa, 30, (Spécial).—Le commissaire de l'immigration aux Etats-Unis, M. Sergeant, de Washington, et l'officier spécial du gouvernement à Montréal, M. Watchorn, sont Ottawa. Le premier veut se convaincre que le Canada ne permet pas l'immigration de sujets contagieux. On lui a montré la loi récemment mise en vigueur à ce sujet.

LE REVENU DES DOUANES

Le premier quartier de l'année fiscale accuse dans les douanes une augmentation de droits de $935,622 sur un total de $9,079,717, comparativement au terme correspondant l'an dernier.

BELCOURT CONTRE TARTE

Le député d'Ottawa répond au ministre des Travaux Publics

Ottawa, 30, (Spécial).—M. N. A. Belcourt M.P., répond à l'article de la "Patrie", par un semblant d'indifférence absolue. Il nie l'incident Webster et dit qu'il n'a fait que demander au ministre de ménager les libéraux dans ses destitutions annuelles dans les ateliers du gouvernement. Il prétend n'avoir spécifié ni Webster ni qui que ce soit.

Des fraises à Sainte-Flavie

Québec, 30. — (Spécial.) — M. Polydore Gagnon a apporté en cette ville, une boîte de fraises des champs, cueillies dimanche dernier, à Sainte-Flavie, près de la voie de l'Intercolonial.

M. Gagnon dit qu'il fait une température idéale dans le bas du fleuve depuis quelque temps.

COURRIER DE QUEBEC

La lettre de M. Caron--Les doigts coupés -- Une pièce sur l'affaire Gaynor-Greene--Le concours d'artillerie-Noyade Mort d'un matelot -- En Cour de Revision -- Les assises criminelles.

Québec, 30. (Spécial). — Vous avez constaté avec quel aplomb épatant la presse libérale—le "Soleil" en tête—s'est réjouie de l'élection de l'Islet. Les journaux libéraux se sont empressés de classer M. Caron, le nouvel élu, dans les rangs ministériels; ils ont réclamé cette élection comme une victoire et ont félicité le comté de l'Islet d'avoir montré tant de fidélité, au parti libéral. Or, le nouveau député de l'Islet, par la lettre suivante qu'il publie aujourd'hui dans l'"Evénement" rétablit les faits sous leur vrai jour, et ce petit document ne manquera pas d'avoir l'effet d'une douche froide sur la tête des chefs libéraux qui ont tenté de donner le change à l'opinion publique en se réclamant, dans le comté de l'Islet, d'une victoire, qui, après tout, n'est rien autre chose qu'un sérieux échec pour le parti ministériel.

Voici la lettre de M. Caron:

Québec, 29 septembre, 1902.

Monsieur le rédacteur,

J'aurais préféré ne pas être obligé d'écrire dans les journaux à un moment où je viens de recevoir un témoignage unanime de confiance de la part des électeurs de l'Islet, mais il m'est impossible, en toute loyauté pour le parti conservateur, de laisser dire que j'ai été élu comme partisan du gouvernement.

Je ne me suis pas présenté comme candidat "libéral" et je n'ai pas été élu comme tel. Je me suis présenté comme indépendant.

Je suis prêt à supporter le gouvernement dans ses bonnes mesures, mais je me réserve tout mon indépendance dont je me suis si bien trouvé depuis six ans et avec laquelle les deux partis m'ont accepté dans l'élection qui vient de se terminer.

Bien à vous,

JOS.-ED. CARON, M. P. P.

—Un garçon de 11 ans, nommé Henri Marceux, dont les parents demeurent à St-Janvier, s'est fait couper les doigts de la main droite, hier, pendant qu'il aidait à un de ses petits compagnons à fendre du bois. Le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu.

—La Compagnie électrique Jacques-Cartier vient de recevoir de la Hilton Boiler Coy, de Toronto, deux grosses chaudières pour ses usines de St-Malo.

—Le ministre de l'agriculture, l'hon. M. Turgeon, est parti pour Montréal ce soir, en route pour Chambly où il va présider à l'ouverture de l'exposition agricole annuelle.

—A la demande d'un certain nombre de citoyens de cette ville, M. le maire Parent a convoqué une assemblée publique qui aura lieu demain après midi à 4 heures, à l'Hôtel de Ville, dans le but de prendre les moyens d'organiser une réception publique à sir Wilfrid Laurier, à son retour d'Europe.

—La troupe Wills qui joue à la salle Jacques-Cartier, depuis quelques jours, obtient de grands succès. Elle fait salle comble tous les soirs. Elle annonce pour la fin de la semaine une pièce composée spécialement pour Québec et qui paraît-il est destinée à provoquer beaucoup d'intérêt. Elle a pour titre: "La justice à Québec". On assure que cette pièce dramatique est basée sur la fameuse affaire Gaynor-Greene, ce fameux imbroglio judiciaire qui a donné une si petite idée de l'administration de la justice dans notre province. L'affaire Gaynor-Greene au théâtre! Pour un bon auteur dramatique, il y a certainement de quoi faire quelque chose de fort intéressant et de supérieurement amusant.

—Cet après-midi, deux compagnies du 6e Régiment d'Artillerie de Québec et Lévis sont parties pour aller prendre part au concours d'artillerie de la Puissance Deseronto. Elles sont sous le commandement du colonel Vien, assisté du major Martineau et du lieutenant Fortier. Deux autres compagnies partiront demain sous le commandement du capitaine E. Gelley, assisté des capitaines Marsan et Bergeron.

—M. Bisaillon C.R., de Montréal, a plaidé, hier, devant la Cour de Revision en cette ville.

—M. Joseph Martin, entrepreneur et commerçant de sable, s'est noyé hier après-midi vers 5 heures, sur la rivière St-Charles. Il était en chaloupe en compagnie de son associé M. Jean Dufresne, lorsque l'embarcation chavira. Dufresne put se tenir cramponné à la chaloupe, mais Martin se noya. Il était âgé de 36 ans. Il laisse une femme et plusieurs enfants. Le cadavre a été repêché peu de temps après.

—On a transporté hier après-midi, à l'hôpital Jeffrey Hale, un matelot du nom de H. V. Hunter, arrivé sur le "Corinthian". Il y est mort une heure après. Hunter a été victime d'un accident au moment où le steamer passait à la Grosse Ile. Il était dans la mature lorsqu'il tomba sur le pont. Dans sa chute il s'était fracturé plusieurs côtes.

—Ce matin la Cour de Revision présidée par les hons Juges Routhier, Andrews et Caron, a rendu les jugements suivants:

Poisson c. Marier, Trois-Rivières, confirmé avec frais.

—Legaré c. Hossack, Québec, Jugement modifié avec frais des deux cours contre le défendeur.

—Ménard c. Leclerc, Arthabaska, Jugement confirmé avec frais.

—Le prochain terme de la cour criminelle s'ouvrira le 10 octobre, sous la présidence de l'hon. juge Blanchet. La liste des causes pour ce terme est assez chargée:

Letellier, accusé de viol; Blouin, vol; Carreau, vol. Ces trois causes datent du dernier terme. Il est peu probable que la cause de Letellier soit instruite car le principal témoin est introuvable.

Les nouvelles causes sont: Fortin, accusé du meurtre de Beauchamp: Marceau, accusé de vol; Henley, accusé d'avoir donné une hypothèque sur une propriété qui ne lui appartenait pas.

LA PECHE DU HOMARD

Trappes confisquées — Nouveaux viviers

Ottawa, 30. — (Spécial). — Le professeur Prince, commissaire des Pêcheries, est de retour de sa longue tournée d'inspection dans le golfe et dans les provinces maritimes. Il a trouvé de beaux sites pour l'établissement de nouveaux viviers pour le homard. La capture du homard a été assez abondante et payante cette saison. Il se fait beaucoup de pêche illégale et une quantité incroyable de trappes et autres engins pour la prise du homard ont été confisqués, principalement sur les côtes du Nouveau-Brunswick.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No. 500 RUE ST-DENIS, près du Carré St-Louis.

Heures de consultation: 10 à 12 a.m., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell: Est 1840. 218-Z. A. 3m.

L'Impérialisme Américain

Ses progrès intéressent fort les Français---L'Amérique du Sud aura-t-elle un mouvement de révolte ?

L'Europe a tacitement accepté la doctrine Monroe et ses conséquences

Paris, 30.—La presse française suit avec intérêt les différentes phases de "l'Intervention armée" des Etats-Unis dans les affaires de l'isthme de Panama et l'article publié le 29 septembre par la "Prensa", de Buenos-Ayres, article qui attire l'attention sur la tendance impérialiste des Etats-Unis, démontrée par le débarquement de troupes dans l'isthme, action contre laquelle la "Prensa" proteste énergiquement, fait le sujet des commentaires de plusieurs journaux.

La "Liberté", ce soir, dit que les républiques latines de l'Amérique du sud ont plusieurs fois affirmé clairement leur intention de ne pas se laisser absorber par les Etats-Unis. Les grandes puissances européennes devraient les supporter vigoureusement dans ce travail de défense et de maintien de leur intégrité. C'est un devoir tout spécial pour les nations du même sang que le leur, telles que la France, l'Espagne et l'Italie, de leur tendre une main secourable.

D'un autre côté, M. Caix publie dans le "Journal des Débats" un article très intéressant sur les relations des Etats-Unis et de l'Amérique latine. Il dit que l'Europe est évidemment résignée à voir les Etats-Unis exercer une influence prépondérante dans la mer des Caraïbes. L'Angleterre, en consentant à la revision du traité Bulwer-Clayton, a renoncé à l'égalité de puissance et d'autorité qu'elle avait cherché à établir en 1850. La France a évité toute action politique et a borné ses efforts à sauver le plus possible de l'immense capital qui a été englouti dans cette région. Comme il paraît certain que les Etats-Unis vont acheter le canal de Panama, dit M. Caix, la France ne conservera même plus l'intérêt qu'elle y avait.

M. Caix déclare qu'il n'est plus nécessaire pour les Etats-Unis de proclamer la doctrine Monroe. Au contraire, le monde commence à s'apercevoir que, depuis la guerre hispano-américaine une nouvelle page a été tournée dans le livre de l'histoire et que l'américanisation du monde a commencé.

Les républiques du Sud deviennent nerveuses en présence de l'intervention des Etats-Unis. Ce fait est démontré par la protestation du général Salazar, gouverneur de Panama, contre le débarquement des soldats américains le long de la ligne du chemin de fer de l'isthme, et l'appel de la presse de Buenos-Ayres, exhortant le gouvernement argentin à prendre l'initiative d'un groupement du Sud contre le danger du Nord, en est une autre preuve.

M Caix avertit les républiques sud-américaines qu'elles doivent rétablir et maintenir l'ordre chez elles si elles désirent conserver leur droit d'existence, car, dans le cas contraire, elles tomberont inévitablement au pouvoir d'une race énergique et entreprenante qui est déterminée à tirer parti de tout.

Roosevelt et les Patrons

Le Président aurait une entrevue avec les Présidents de chemin de fer. A-t-il le droit constitutionnel d'intervenir ?

Ce que l'on fera à Ottawa---On garde le bois fusil au poing

Le prix du bois augmente de $1 par jour

North Brookfield, 29 septembre. — Le prix du bois augmente d'un dollar par jour. Aux dernières nouvelles il était à $9 la corde. D'ici à trois jours il sera impossible d'acheter une corde de bois à 500 milles à la ronde à moins de $10 la corde ou plus. Il y a une semaine, le bois se vendait $5 la corde. Pourpeu que cela se continue, il faudra adopter pour se chauffer le moyen du gaz ou avoir une bûche et la monter et la descendre tant que l'on n'est pas suffisamment réchauffé.

Le bois est gardé avec la carabine

Hubbardston, 29 septembre. — Les fermiers de ce village se relèvent pour monter la garde avec une carabine sur leur bois durant la nuit. Faute de cela le bois disparaît et l'on ne sait où. Le bois est rare dans les environs ici. Peu de gens ont acheté du charbon et la situation se corse.

La production

Reading, Penn., 30.—Les rapports de la Philadelphie & Reading nous apprennent que durant la semaine dernière, 12,000 tonnes de charbon dur ont été extraites des carrières de la compagnie et transportées à différents endroits. Ceci équivaut à à peu près 400 chars. Aucune quantité contenue dans ces chars n'a été livrée dans cette partie de la vallée Schuylkill. Les employés disent que tout le charbon a été envoyé à Philadelphie et à différents endroits environnants.

Lebanon, Penn., 30.—Les troupes qui ont été mandées pour rétablir l'ordre à l'"American Iron & Steel Company" sont encore ici, et les ouvriers venus du sud aident à conduire les travaux des usines. On dit que le président Sternberg ne consentira pas à renvoyer les nègres. Leur départ n'en tient qu'à eux et plusieurs prétendent qu'ils travailleront tout le temps que les troupes séjourneront ici.

Chicago, 30— On dit que, d'après le sénateur Hanna, si la grève dure encore quand le Congrès se réunira dans deux mois d'ici, le Congrès adoptera des mesures contre les compagnies de chemins de fer qui dominent absolument les champs d'anthracite. Hanna dit que, le peuple aidera les grévistes, si ceux-ci manquent de fonds.

CE QUE L'ON SE PROPOSE DE FAIRE A OTTAWA

Ottawa, 30. (Spécial)— Si la recommandation du comité des finances est adoptée par le conseil, Ottawa n'aura pas à craindre une disette de combustible cet hiver. A une assemblée spéciale tenue hier après-midi la proposition d'acheter 5,000 tonnes de charbon qui ensuite pourra être livré aux contribuables absolument au prix coûtant. Ottawa est la première ville du Canada qui ait jusqu'à aujourd'hui prise des mesures actives pour se protéger contre la disette de charbon qui nous menace.

A l'assemblée d'hier assistaient les échevins Ellis, Desjardins, Stroud, Beaman, Cleary et Enright. La réunion était strictement privée et à la fin on a annoncé que le comité approuvait l'achat de 5,000 tonnes de charbon. Au cours de l'assemblée il a été question d'acheter 15,000 à 20,000 cordes de bois, mais ensuite, unanimement le charbon a été choisi.

Un câblogramme a été aussitôt envoyé aux mines du pays de Galles, pour savoir si la ville peut se procurer le charbon requis. S'il n'y a pas moyen de l'obtenir à cet endroit des démarches seront faites pour le charbon de l'Ouest ou de la Nouvelle-Ecosse. Dans le cas où il serait impossible d'obtenir du charbon de ces mines, le comité achètera du charbon de tourbe ou du bois. Depuis quelque temps il s'est échangé une correspondance à ce sujet et probablement que le maire Cook à l'assemblée publique demain soir aura des renseignements intéressants à donner. Comme nous l'annonçons plus haut le charbon sera exactement vendu au prix coûtant et même si la grève se terminait dans quelque temps le projet civique sera probablement mis à exécution dans le but de protéger les contribuables contre les prix trop élevés demandés par les marchands de charbon.

A l'assemblée publique demain soir il sera demandé de laisser toute l'affaire au comité des finances et en ajouter un comité de citoyens. Si ce projet est adopté par les contribuables, lundi soir le conseil devra le ratifier.

Par ce moyen on espère sauver Ottawa d'une disette de combustible qui chaque jour devient le plus en plus à craindre.

Une personne qui s'y connaît en charbon disait hier que le charbon de la Nouvelle-Ecosse était un peu mou pour les fournaises mais chauffait bien dans les poêles de cuisine. Néanmoins l'on peut s'en servir dans n'importe quelle fournaise en mettant un peu de cendres sur le dessus du charbon. Cela l'empêche de brûler trop vite. Actuellement le charbon de la Nouvelle-Ecosse peut être vendu à Ottawa à $6.00 la tonne et la différence de prix avec l'anthracite pourra compenser pour la différence dans la qualité.

LES PRESIDENTS CHEZ ROOSEVELT

New-York, 30. — Une rumeur courait dans Wall Street aujourd'hui disant que le président avait demandé à certains présidents des compagnies de charbon de se rendre à Washington, pour discuter avec lui un projet pour mettre fin à la grève.

EST-CE LA FIN ?

New-York, 30.—On croit en certains cercles que le règlement de la grève est proche.

ROOSEVELT NE PEUT INTERVENIR

Washington, 30.—Il y a eu deux conférences à la Maison Blanche aujourd'hui. Le président, le procureur-général Knox, le secrétaire Moody, le maître général des Postes Payne et le gouverneur Crane du Massachusetts y ont pris part.

On a discuté la situation de la grève et les pouvoirs du président d'intervenir. Ceux qui ont pris part à la conférence ont refusé de donner aucun renseignement sur ce qu'on y a décidé.

Il semble que le président ne peut intervenir, vu que la constitution ne lui en donne pas les pouvoirs.

IL Y AURA DU CHARBON.

New-York, 30.—On a demandé aujourd'hui au président Baer s'il y aurait assez de charbon dans la ville de New-York, pour répondre aux demandes avant que l'hiver commence. "Oh! certainement", dit-il, "cette idée qu'il y aurait une famine de charbon cet hiver n'est qu'un épouvantail. Il y aura du charbon en quantité à New-York avant les froids."

L'AVENIR DU CANADA

Un autre article du "Monthly"

Londres 30.—M. Henri Bourassa, M. P., fait de nouvelles menaces dans le numéro d'octobre du Monthy Review. Il dit ce que feront les Canadiens-français si on impose au Canada des projets de dépense impériale où des tarifs impériaux. Le Canadien-français, dit-il, est content et fier de son état de citoyen Canadien, mais si un changement lui est imposé par ceux qui aspirent à une plus grande nationalité on le fera pencher vers le pan-américanisme qui lui permettrait, à l'ombre du drapeau américain, de conserver l'autonomie de sa province. Il prétend que les Canadiens-français ont donné à l'empire tout autant qu'ils en ont reçu et qu'ils ne doivent aucun remerciement aux hommes d'état anglais.

FRANCE ET VENEZUELA

Un incident qui peut avoir des suites graves

Port d'Espagne, Ile Trinidad, 30 — Une dépêche venant du Vénézuéla annonce que le général Velutini, agissant comme délégué spécial du gouvernement de Caracas, a opéré l'arrestation du général au bureau de la compagnie du câble français, à Cuperano, ainsi que tous les commis du bureau. On ajoute que l'agent consulaire français à Cuperano a aussi été arrêté, pour avoir voulu intervenir en faveur des employés de la compagnie.

Le bureau de la compagnie est fermé et toute communication interrompue depuis cinq jours.

On soupçonne que le croiseur vénézuélien "Restaurador" d'avoir coupé le câble français dans le but d'empêcher les révolutionnaires de s'en servir.

Les gérants des bureaux de Caracas et de Laguaira ont protesté contre ce qu'ils appellent "l'action arbitraire du gouvernement."

M. Quevreux, consul français à Caracas, a aussi vivement protesté contre l'arrestation des employés du télégraphe à Cuperano.

Le croiseur allemand "Vineta" est attendu à Laguaira. Il doit remplacer le "Falke" qui s'en va à Haiti.

Ebouillanté à mort

Ottawa, 30. — (Spécial). — Edward Wallace, âgé de 3 ans, enfant de Robert Gamble, de la compagnie électrique Ottawa, est tombé hier dans un seau d'eau bouillante, et est mort ce matin de ses brûlures. Du moment de l'accident à sa mort, il n'a pas recouvré connaissance. Il a été enterré cet après-midi.

M. Fitzpatrick de retour

Ottawa, 30. — (Spécial). — L'honorable M. Fitzpatrick est de retour.

Les mouvements de Lord Dundonald

Ottawa, 30, (Spécial).—Lord Dundonald sera ici vendredi, venant de Deseronto.

COURRIER DE HULL

Commencement d'incendie—Le nouvel hotel de ville—On manque de bras—Malchanceux. — Fameux vergers. — Perspectives de nouvelles fabriques. A propos de la loi des Associations.

Hull, 29 (Spécial).—Ce matin, ouverture de la Cour Supérieure. Tous les avocats étaient présents. Sa Seigneurie M. Rochon a devant lui un dossier fort chargé à disposer.

—MM. Eldège Richer, Adrien Trudel et A. Chattel sont revenus de leur tour de chasse et pêche, à la rivière Noire, près de Waltham. Durant leur séjour, ils ont eu la visite de MM. Eugène Mirault, Willie White, Domina Dupuis et E. G. Gauvin.

—Une alarme de la boîte 42 emmena les pompiers à la maison de M. Edouard Valin, rue Charles, vendredi dernier. Le feu était pris dans le haut de l'habitation et un "babcock" servit à l'éteindre. Les dommages sont insignifiants.

—Madame J. T. Pattison est allée rendre visite à Madame R. D. Ross, sa sœur, qui demeure à la ferme Portland, sur la Lièvre.

—L'inspecteur Louis Guyon fit la visite du nouvel hôtel de ville, samedi. On croit pouvoir déménager dans la bâtisse vers le 1er novembre. Les bureaux sont bien aérés et éclairés. Cependant il y a un défaut de ventilation apparent dans la salle publique, ce à quoi il doit être remédié. Le système de chauffage a été installé.

M. BORDEN DANS L'OUEST

Il prêche la Protection et dénonce la Préférence unilatérale

Ses prédictions au sujet des prochaines élections fédérales

Winnipeg, 30.—M.Borden a continué sa tournée des territoires samedi et lundi. Il a parlé à des assemblées à Indian Head, Qu'Appelle, Grenfell et Wolseley. Parlant des prochaines élections générales, il a dit que la province d'Ontario serait solide pour les conservateurs, et que bien que les conservateurs aient été battus aux dernières élections, dans Québec, ils avaient inscrit cent mille votes contre cent trente mille, et que sous la direction de M. Monk, ils avaient remporté le comté de Laval et qu'ils auraient aussi enlevé St-Jacques sans la "Machine" électorale et l'escamotage de votes.

M. Borden a dit qu'il pensait qu'avec le libre-échange, le Canada cesserait bientôt d'exister comme nation libre. Nous serions à la merci des combines américaines. Il a déclaré que sa politique était une politique de protection pour toutes les industries canadiennes, tendant à créer un marché pour tous les produits canadiens et un champ pour tout travail en Canada.

Il a déploré l'émigration de tant des Canadiens aux Etats-Unis et a dit qu'il croyait que la politique qu'il prêchait y porterait remède. A propos des manufactures allemandes, il a dénoncé sir Wilfrid Laurier pour avoir donné une préférence sur le marché canadien sans obtenir quoi que ce soit en retour.

LES NATIONALISTES IRLANDAIS

Il est possible qu'ils s'abstiennent d'assister à la prochaine séance du Parlement

Londres, 30.—La "Pall Mall Gazette" dit que l'assemblée des députés nationalistes convoquée par M. John Redmond, président du parti parlementaire irlandais, a pour objet de discuter l'opportunité de l'absence complète des députés nationalistes de la session d'automne du parlement, afin de ne pas avoir à supporter le gouvernement de coercition sur le bill de l'éducation. Vu que les Catholiques approuvent le bill, on peut s'attendre à un débat animé.

La "Pall Mall Gazette" pense que le projet d'obstention est dû en partie au fait que MM. Redmond et Dillon seront absents. Ils vont en Amérique où ils vont prendre part à la convention nationale de la United Irish League à Boston, le 19 octobre. La direction du parti tomberait alors sur les épaules détestées de M. Healy."

Ils font un nouvel appel de fonds

Dublin, 30.—John Redmond, représentant du parti irlandais au Parlement, a convoqué, pour le 7 octobre, une assemblée de tous les nationalistes, membres du Parlement, afin de préparer le programme pour la session qui commence.

M. Redmond, Mgr P. O'Donnell et Stephen O'Mara ont lancé un manifeste pour inviter le peuple irlandais à contribuer au soutien de la Ligue Unie d'Irlande.

MM. Redmond, Dillon et Davitt assisteront à la convention de la Ligue Unie d'Irlande, qui s'ouvrira à Boston Mass., le 19 octobre.

Londres, 30.—Les Nationalistes poursuivent leur campagne contre le gouvernement. Si ce dernier continue à mettre en vigueur l'acte de coercition, il est presque probable que d'ici à trois mois la moitié des partisans de John Redmond seront en prison. On croit qu'il serait préférable de donner à l'Irlande le mode de gouvernement qui régit l'Ecosse, et d'abolir la vice-royauté.

LES FUNERAILLES DE ZOLA

Auront lieu vendredi--Dreyfus y sera-t-il ?

Rome, 30.—Le pape, bien qu'il ait condamné les ouvrages de M. Zola et refusé de recevoir le romancier quand il demeurait en cette ville, finissant son roman intitulé "Rome", a été très affecté en apprenant la nouvelle de la mort de M. Zola. Il s'est exclamé: "S'il était un ennemi de l'Eglise, c'était un franc ennemi. Que Dieu donne le repos à son âme."

L'OPINION DES JOURNAUX

Paris, 30— Le "Figaro" dit: "Avec Zola disparaît le dernier de nos grands écrivains d'hier. Qui les remplacera ?"

Le "Gaulois" dit: "Zola meurt sans avoir eu le temps de reconnaître et regretter le mal qu'il a fait à la France."

La "Libre Parole" publie les lignes suivantes: "L'insulteur de notre drapeau meurt quand la campagne antipatriotique, à laquelle il a donné son appui criminel, commence à porter ses fruits de ruine et de honte".

La première page de "l'Aurore" paraît avec une bordure noire. Ce journal dit que l'histoire glorifiera certainement M. Zola comme le grand artisan de la revision du procès Dreyfus. "Zola est mort ! Vive Zola!"

MORT ACCIDENTELLE.

Paris, 30—Le résultat de l'autopsie sur les restes de M. Emile Zola a été une déclaration officielle, qu'il était mort d'asphyxie causée par des vapeurs d'oxide carbonique.

FUNERAILLES CIVILES

Paris, 30— Le corps de M. Zola sera enterré dans le cimetière de Montmartre. Les funérailles seront une cérémonie civile mais il est possible qu'il soit enterré avec les honneurs militaires auxquels son titre d'officier de la légion d'honneur lui donne droit. La Ligne des Droits de l'homme organise une importante démonstration et a publié un appel demandant des souscriptions pour ériger un monument au romancier défunt. Parmi ceux qui ont signé le registre à la maison de M. Zola, ou ont envoyé des condoléances sont le premier ministre, M. Combes, plusieurs ministres du cabinet, M. Waldeck-Rousseau, Maître Laborie, le colonel Picquart et M. Millerand.

DREYFUS Y SERA-T-IL.

Paris, 30.—On se demande ici si Dreyfus sera aux funérailles de Zola vendredi.

—M. Walsh, le nouvel employé de la corporation, a de la difficulté à trouver des hommes pour la complétion de la maison des pompes et, en conséquence, l'ouvrage se fait lentement. Durant les deux derniers mois, on estime qu'au moins mille hommes ont quitté Hull pour monter aux chantiers à bois.

—Pour la deuxième fois en trois ans, M. A. A. Guay, de Ville-Marie ou Baie des Pères, déplore la perte de sa grange évaluée à $350.00 et $500.00 de foin.

—M. Euclide Laferrière, de Montréal, fils de notre estimable concitoyen M. J. O. Laferrière est en visite chez son père, depuis mercredi.

—M. J. E. P. Racicot distribue à ses amis des pommes provenant de ses vergers, à St-Pie, comté de Bagot. Il a là cinq mille pommiers qui lui ont rapporté, cette année, six cents quarts de pommes, et qui, l'année prochaine, lui rapporteront davantage.

—M. Louis Simpson, ingénieur civil, et M. N. E. Cormier sont allés avec des spécialistes américains faire la visite des Rapides des Chats avec l'intention, de la part de ces derniers, d'acquérir les pouvoirs d'eau pour l'établissement de manufactures.

—Hier, au prône, M. le curé Valiquette a attiré l'attention des fidèles sur un article de "La Semaine Religieuse", répondant à un écrit de certain journal de Montréal qui avançait que le Souverain Pontife n'avait jamais désavoué la loi des associations en France et citant les expressions fortes et énergiques dont le Saint-Père le Pape s'est servi pour la condamner. La haine et la rancune entre particuliers ne sont pas permises; mais lorsqu'il s'agit de défendre un principe, une nationalité ou une religion, la conviction peut et doit pousser les catholiques à ne pas encourager les journaux qui induisent leurs lecteurs en erreur.

Saisie d'une cargaison de whiskey

Ottawa, 30. — (Spécial). — Une cargaison de whiskey de contrebande a été saisie à Petit Bras d'Or, N.-E., par le côtre "Gladiator," Il y en avait pour $2,000.

La goélette "Highlandlass" a été également saisie et devra payer une forte amende.

LA NAVIGATION INTERIEURE

Les steamers "Alexandrian" et "Water Lily" sont entrés dans notre port aujourd'hui avec de grosses cargaisons de pommes, fromage et produits en conserve venant des ports de la Baie de Quinté. M. J. Woodhouse, agent, dit que le commerce cette année, est excessivement prospère.

DU BLE POUR MONTREAL

Cinq navires de la Montreal Transportation Company, le "Glengarry," le "Minnedosa," le "Rosemont," le "Winnipeg" et le "Selkirk," ainsi que l'"Ontario" du Canada Atlantic Railway, sont en route de Fort William pour Montréal avec 5000 minots de blé dur du Manitoba No 3 pour l'Ogilvie Milling Co.

DEUX CARGAISONS DE SUCRE

Le "Monmouth," ligne Beaver, partira de Hambourg vendredi prochain, avec un chargement de sucre pour Montréal. Le steamer "Ashanti," de la même compagnie, partira samedi, avec une cargaison de la même nature que la première.

UNE BARQUE ECHOUEE

Québec, 30. — Une dépêche de Mille Vaches dit: La barque "Fred Jackson," capitaine William Martello, s'est échouée hier à la pointe de la Baie des Mille Vaches. Une tempête du nord fait rage et rend le sauvetage très difficile. Le vaisseau fait eau.

UN CHARBONNIER S'ECHOUE

A la dernière minute, on nous apprend qu'un charbonnier du nom de "Mystic," de la ligne Black Diamond, s'est échoué hier soir, en face de Longueuil. Le navire s'est échoué en voulant prendre le chenal qui conduit à la raffinerie de sucre St-Laurent. Il remontait le fleuve et venait à Montréal y débarquer une cargaison de charbon.

—Le "Belgian," de la ligne Ellerman, est attendu à Montréal aujourd'hui.

Vêtements faits par Tailleur pour Dames — Confection Parisienne

JOHN MURPHY & Cie

La Vente Anniversaire AU SOUS-SOL

Sera Continuée

A cause de plusieurs jours de température humide depuis le commencement de cette vente, elle sera continuée jusqu'à la fin de la semaine, afin de donner à nos clients et au public en général le temps de profiter de cette occasion unique d'épargner de l'argent en fait de besoins de ménage, occasion qui ne reviendra que dans douze mois :: :: :: :: :: ::

Quelques-unes des Offres mutiples Bons Marchés

Machines à égrener le raisin, $1.00. Prix de vente..... .47
Chandelières à charbon, 50c. Prix de vente..... .25
Balais à manche en bambou, 3 cordes, 35c pour..... .24
Nattes de poêle en amiante, 7c, pour..... .04
Crochets en cuivre pour gilets, 10c pour..... .04
45c la doz.
Pots à confitures, doublés en porcelaine, 6 pintes, 50c pour..... .29
Pots en fer-blanc, 3 pintes, 10c, pour..... .04 1-2
Passoires à sauce, 10c, pour... .04
Cuillers à thé en métal blanc, 25c la doz., pour..... .15
Paniers en saule pour le linge, 3 grandeurs. Prix de vente spéciaux, 65c, 75c, 85c.
Epoussettes en plumes, 25 cts, pour..... .18
Pots à crème en porcelaine, 25c et 35c, pour 10c et..... .12
Verres en verre, 10 patrons, 40 cts la doz., pour, la doz..... .80

Gratis ! Avec chaque achat au montant de $2.00 sera donné gratis un beau Cabaret-souvenir plaque en nickel, valant au moins 50c

OFFRES SPECIALES EN

COSTUMES-TAILLEUR ...POUR DAMES...

Jupes à bas crampé, Blouse russe à parement double, de couleur noire, bleu-marin et grise ; grandeurs : 32, 34, 36—le costume chic pour jeunes dames. Prix spécial :

$2.98

Aussi une autre ligne d'élégants Costumes Eton, valant $7.00. Prix spécial :

$2.98

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740



Avec le Vin St Michel
Les Vieux se sentent jeunes.

Ce tonique réunit à lui seul, tous les principes propres à réparer les pertes de l'économie, et à fournir au sang, les éléments nécessaires pour raviver les muscles, fortifier les nerfs, stimuler le système et ragaillardir les membres affaiblis par l'âge. C'est un véritable élixir de longue vie, dans lequel les personnes agées y puisent,

La Force, La Vigueur, la Santé, la Vie de la jeunesse.

AVEC LE— **Vin St Michel**

il n'y a pas d'âge, car le temps ce grand démolisseur qui marque tout de sa griffe néfaste, n'a plus de prise sur les personnes faisant usage de ce vin régénérateur. L'aieule est aussi jeune que sa petite fille, l'une et l'autre ont 16 ans, au livre de l'hygiène et de la santé.

BOIVIN, WILSON & CIE., MONTREAL, SEULS AGENTS POUR L'AMERIQUE.

MANTEAUX de CHEMINEE
DE PREMIERE MAIN

Nous sommes fabricants d'importations et pouvons exécuter des commandes pour toute chose en manteaux de cheminée en bois, tuile ou brique, aux plus bas prix.

THE CHAS ROGERS & SONS Co. (Ltd)

1 M v-n-F 87 Rue Yonge, Toronto, Ont.

"Cinq Minutes de Havane"

Havanette

Chaque petit cigare "HAVANETTE" vous permet de vous délecter pendant cinq minutes dans l'atmosphère agréable du Havane. Fait du meilleur tabac.—10 en chaque boîte. (3)

AMUSEMENTS

ACADEMIE | Toute cette Semaine. Matinée Samedi. L'engagement d'adieu de M. F. S. WILLARD. Ce soir—THE MIDDLEMAN, par Henry Arthur Jones. Jeudi et Vendredi—THE CARDINAL, par Louis N. Parker. Samedi matinée et soir—THE PROFESSOR'S LOVE STORY, par J. M. Barrie. A venir: THE DEFENDER. 244-1

La semaine prochaine
Le succès d'Extravaganza d'un siècle.
Production de A. H. CHAMBERLYN
"THE DEFENDER"
Par LOWE et DENNEE
Triomphant partout.
100—ACTEURS dans la COMPAGNIE—100
Sièges en vente aujourd'hui. Levée du rideau à 8 heures précises. 244-3

FRANÇAIS, Matinées: mercredi, jeudi, samedi. — Semaine commençant lundi, le 29 septembre. Première représentation ici du grand roman mélodramatique
"THE PRIDE OF JENNICO"
avec MM. Daniel Frohman et Edward R. Mawson et une forte troupe. Prix—10c, 20c, 30c, 35c et 50c. Semaine prochaine: The Two Sisters, par Denman Thompson. 242-4

GRANDE TROUPE DE PROCTOR | Et ROBERT DROUET—2 et 8 p.m. tous les jours cette semaine, THE LOTTERY OF LOVE, THE CAT AND THE CHERUB et Geo. Evans. 242-6

Théatre des Nouveautés | Tél. Bell, Est 1365
Cette semaine, Matinée samedi.
Le Monde où l'on s'Ennuie
Comédie en 3 actes de Pailleron.
Prix : 15c, 25c, 50c, 75c. Loges 75c et $1.00. Soirée de gala, Mercredi. 241—6

Théatre National Français | 1440 Ste-Catherine.
Tél. Bell, Est 1736. Tél. Marchands 520.
Semaine du 29 septembre
"LA CLOSERIE DES GENETS"
J. P. FILION, dans KÉROUAN ; M. NANGYS, dans MONTÉCLAIN ; HENRIETTE MORET, dans LOUISE ; EUGÉNIE VERTEUIL, dans LÉONA. Prix : matinées, 10, 15, 20, 25c ; soirées, 10, 20, 30, 40c. 242—6

PALAIS ROYAL | Semaine du 29 Septembre.
L'Etincelle de Pailleron
Comédie en un acte
Prête-moi ta Femme
Comédie en 2 actes de LeVallières
Prix des places—15, 25, 35, 50c. Soirées de gala, mercredi et vendredi ; matinées, jeudi et samedi. Prix spéciaux pour les dames, 10 et 20c. Tél. Bell, Est 2007. 242-6

TROIS MATINEES SPECIALES
Lundi, Mardi et Mercredi à 2.30 p.m. et Soirées de gala, Mardi et Mercredi.
ONOFROFF
fera ses adieux au public Montréalais. Le célèbre hypnotiseur dans de nouvelles expériences.
Prix spéciaux pour dames 10c, 20c. 241—4

THEATRE ROYAL Tous les après-midi et soirs. Cette semaine, 29 SEPTEMBRE
"NEW-YORK DAY BY DAY"
Une forte troupe et un plein charide décors. Prix : 10, 20 et 30 cts. La semaine prochaine: "Big Gaiety Extravaganza Co." 242-6

Théâtre de la GAITÉ No. 1054 Rue Ste-Catherine. Bell Téléphone : Est 2571. Semaine du 29 Septembre. Deux représentations par jour—MALTE FAU—Drame militaire à grand spectacle en 5 actes et 10 tableaux. Prix—Soirées, 10c, 20c, 25c, 30c ; Loges, 50c. Prix : — Matinées — (Spécial pour Dames, 10c) 10c, 15c, 20c. Loges 30c. Soirée de Gala : Jeudi. 241-6

La Compagnie du Musée Eden,
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinétoscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.
30-1-6

VENTES PAR HUISSIERS

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL — Cour de Circuit — No 5589. — E. Truteau, demandeur, vs H. O'Hara, défendeur. Le dixième jour d'octobre 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 19 rue St-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. — J. A. Renaud, H.C.S. — Montréal, ce 30 septembre 1902. 244—1

DIVERS

AVIS DE BREVET. — George Washington McClure, de Pittsburg, Pa., E.U., le propriétaire dubrevet canadien No 0,247 protégeant des perfectionnements dans les poêles à air chaud, est disposé à accorder des licences pour l'usage de telle invention brevetée, ou autrement la fournir.
Les demandes doivent être faites à Owen N. Evans, solliciteur de brevets et expert, Temple Building, Montréal. 244—2

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour Supérieure. No 1118. — Thomas Forde, des cité et district de Montréal, entrepreneur, demandeur, vs Richard A. Waite, défendant de la cité et du district de Montréal, mais maintenant de pays inconnus, architecte, défendeur.
Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. — Montréal, 30 septembre 1902. — L. W. Derion, député-protonotaire. — Carter & Goldstein, avocats du demandeur. 244—2

Aux Hotels

Sont au Riendeau : —
A. E. Guay, Ville-Marie ; Damase Naud, Lacerevotière ; Geo. Ardouin, Québec ; J. A. McNeil, St. John ; Jules Vaina, St-Joseph, Beauce ; J. D. Lacerte, Plessisville ; Y. Boily, M.D. Montmagny ; L. A. Jourdain, Trois-Rivières ; A. A. Moncion, N.F. Pierreville ; C. H. Beauchemin, St-Jean ; P. Lemoine, Sorel ; Dr Che. D. Longpré, St-Jérôme ; P. A. L'Ecuyer, N. P. Granby ; J. L. Poulin, Farnham ; H. Brisson, Laprairie ; Dr Comeau, Farnham ; Jos. Boyer, Beauharnois ; Aug. Crudet, Ste-Geneviève ; J. E. Mousseau, J. N. Gill, Montréal ; Arthur Barré, St-Paul, Abb. ; A. Prairie, St-Henri ; N. Gill, Montréal ; J. V. Martel, L'Assomption ; Jos. Chandonnet, Lévis.

Sont au St. James : —
J. X. French, Toledo, O. ; John Glasgow, Clarenceville ; D. L. Manchester, Ottawa ; M. et Mme W. Hurth, Québec ; J. M. Wilkinson, Mme W. G. Scott, Richmond ; M. et Mme A. M. Graham, Boston ; H. Birch, Howick ; Beaulieu, E. Couture, Capt. N. Beaudreau, Beauharnois ; S. Dupuis, St-Anicet ; E. Catudal, St. John ; Mlle Kennedy, Mlle N. O'Shaughnessy, Toronto ; H. Moffatt, W. Bert, Sutton ; A. N. Golder, Danville ; W. A. Walker, jr., Milwaukee, Wis. ; W. Blanchard, Bedford ; J. McL. Hartley, Toronto ; R. Coyle, Colborne ; Mlle Lelloy, Fraserville ; M. et Mme A. Smith, Portland, Me. ; A. W. Garrett, Brockville ; A. N. Denison, Danville ; E. X. Somers, Sherbrooke ; J. J. Routhier, Ottawa ; E. Gallagher, Toronto.

LE "TIGER" S'EN VA

Le "Tiger," commandé par le capitaine Weld, est parti pour Québec hier matin.
Ce navire ira dans la cale-sèche de Davies pour y subir certaines réparations nécessitées par son abordage avec le steamer "Hilda," à Québec. Il reviendra à Montréal pour y embarquer une cargaison générale.

LE "SICILIAN"

Le "Sicilian," de la ligne Allan, doit arriver ce matin de Glasgow avec 25 passagers de première, 135 de seconde et 22 d'entrepont. Il porte également une grosse cargaison à son bord.

SPORT



UN DESASTRE

Le Shamrock se fait battre à à plate couture à New-Westminster

Vancouver 30.—Dans une partie de crosse qui a été jouée cet après-midi à New-Westminster, entre le Shamrock de Montréal et le New-Westminster, ce dernier a remporté la victoire par un score de 10 à 2.



Au Parc DeLorimier

Un grand nombre d'excellents chevaux prendront part à la reunion d'automne

La grande réunion d'automne commencera demain après-midi au Parc DeLorimier. S'il faut en juger par le nombre d'inscriptions déjà entrées, le succès est non seulement assuré, mais il sera de plus phénoménal. Le Parc Delorimier s'est bâti une solide réputation et cette fois encore il fera justice à la renommée. Les bourses sont très respectables et dans les cinq jours de courses quatre mille deux cent dollars seront donnés en prix.

Il est facile de comptendre maintenant pourquoi les propriétaires de chevaux sont si anxieux de prendre part aux réunions données par le Parc. Le public n'en profite que mieux car il est assuré d'assister à de belles luttes, d'en avoir enfin pour la valeur de son argent. Il est donc de notre devoir d'encourager le public à aider par sa présence au succès des courses, convaincu que nous sommes que son attente ne sera pas déçue.

La direction du parc Delorimier n'en est plus à ses essais. Elle a fait ses preuves et le public a vu à cet hippodrome plusieurs courses mémorables dans les annales du turf.

La réunion d'automne augure très favorablement. Voici le programme :

1er JOUR, JEUDI, LE 2 OCT.

Classe de 2.40, pour trotteurs et ambleurs, 9 partants, cinq chevaux étrangers et 4 de la ville.
Classe de 2 milles à répéter, 2 dans 3, pour trotteurs et ambleurs, de la classe de 2.20, 7 partants, six chevaux étrangers en un de la ville.
Classe de 2.18, pour trotteurs et ambleurs, 8 partants, cinq chevaux étrangers et 3 de la ville.

2e JOUR, VENDREDI, LE 3 OCT.

Classe de 2.24, pour trotteurs et ambleurs, 10 partants, tous des chevaux étrangers.
Classe de 2.30, pour trotteurs seulement, 9 partants, trois chevaux étrangers et 6 de la ville.

3e JOUR, SAMEDI, LE 4 OCT.

Classe de 2.35, pour trotteurs et ambleurs, 7 partants, trois chevaux étrangers et 4 de la ville.
Classe ouverte, pour trotteurs et ambleurs, 6 partants, trois chevaux étrangers et trois de la ville.
Classe de 2.28, pour trotteurs et ambleurs, 6 partants, trois chevaux étrangers et trois de la ville.
Classe de 2.28, pour trotteurs et ambleurs, 9 partants, quatre chevaux étrangers et 5 de la ville.

4e JOUR DIMANCHE, LE 5 OCT.

Classe de 2.24, course en buggy, 4 partants. Prix une coupe.
Classe spéciale, chevaux étrangers, bourse $100.
Classe ouverte, 4 partants. Prix, une coupe.

5e JOUR, LUNDI, LE 6 OCT.

Classe de 2.26, pour trotteurs et ambleurs, 12 partants, dix chevaux étrangers et 2 de la ville.
Classe de 2.20, pour trotteurs et ambleurs, 9 partants, six chevaux étrangers et 3 de la ville.
Course de consolation.
Les courses commenceront à 1.30 heures p.m. précises.
Les "pools" seront vendus chez M. H. Lafleur, 1616 rue Ste-Catherine, tous les soirs, commençant mercredi.
L'on peut maintenant se procurer les règlements des courses au trot en langue française, en s'adressant à M. A. P. Pigeon, secrétaire du parc Delorimier.

LE TURF

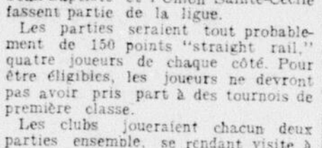
Le Montreal Hunt

Donnera samedi ses courses au clocher annuelles

Les steeplechases annuels donnés par les membres du Montreal Hunt auront lieu samedi prochain, dans le cours de l'après-midi, s sur les immenses fermes situées à Petite Cote. Le programme est très attrayant et comprend un grand nombre de courses qui seront assurément très contestées. Si on en juge par le nombre de chevaux qui devront y prendre part.

"Stewards"—Son Honneur le Maire de Montréal, et MM. Charles McEachran, M. F.H. John Crawford, A. Baugarten, Hugh Paton, H. Montagu Allan Geo. Gains, Colin Campbell, Charles Cassils, L. Galarneau, A. Hamilton, W. R. Miller, F. S. Meighen, A. aAllan, Mackenzie, H.B. Manshougall, B. McLennan, W. C. McIntyre, A.E. Ogilvie, L. McI. Spackman, H. B. Yates.

Les juges pour la course des fermiers seront : MM. Alex. Drummond, W. Henderson, Thomas Irving, sr., H. Lapointe, George Buchanan, Andrew Boaungarten.



Brockville et Montreal

Inaugureront samedi la saison de football senior

Les clubs Brockville et Montréal inaugureront samedi prochain, 4 octobre, l'ouverture de la saison du football. La rencontre aura lieu au terrain de la M. A.A.A.
Tous les amateurs du beau jeu de football se porteront en foule samedi pour voir les fameux Brockville.

BILLARD

Une ligue de Billard

On parle de l'union de quelques clubs pour un grand concours

Il est fortement question en ce moment de former une ligue de billard entre les différents clubs et cercles de cette ville. Le projet a d'excellentes chances de se réaliser. Les clubs qui en feraient partie, sont : le Cercle Saint-Denis, le Cercle Saint-Pierre, l'Union des Commis-Marchands Maisonneuve et Longueuil. Il est également possible que le Club Saint-Jean-Baptiste et l'Union Sainte-Cécile fassent partie de la ligue.
Les parties seraient tout probablement de 150 points "straight rail," quatre joueurs de chaque côté. Pour être éligibles, les joueurs ne devront pas avoir pris part à des tournois de première classe.
Les clubs joueraient chacun deux parties ensemble, se rendant visite à tour de rôle. Le vainqueur recevrait à la fin de la saison, un trophée, don des différents clubs.



A Philadelphie :—

		R.	H.	E
Boston	-000000003—	3	11	1
Philadelphie	-000002002—	4	12	1

Batteries :—Pittinger, Willis, et Moran; Duggleby et Douglas.

Seconde partie :—

Boston	-00101	— 2	1	0
Philadelphie	-00000	— 0	5	1

Batteries :—Eason, et Moran; Fraser et Docin.

A Brooklyn :—

Brooklyn	-000000001—	1	7	1
New-York	-000100001—	2	5	1

Batteries :—Newton et Titer, McGinnity et Bowerman.

POSITION DES CLUBS.

	G.	P.	Perc.
Pittsburg	101	35	745
Brooklyn	74	62	544
Boston	69	63	523
Cincinnati	69	68	504
Chicago	66	69	489
St-Louis	56	76	424
Philadelphie	55	80	407
New-York	47	84	359

Nouvelles Maritimes

SONT ARRIVES

Le "Corinthian," ligne Allan, de Liverpool, avec cargaison générale et passagers.
—Le "Mexican," ligne Ellerman, venant d'Anvers, avec cargaison générale.

SONT PARTIS

Le "Bengore Head," McLean, Kennedy, capitaine R. Phillips, pour Dublin, avec une cargaison générale.
—Le "Teutonia," ligne hambourgeoise-américaine, pour Hambourg, avec cargaison générale.
—Le "Bergenhus," Dominion Coal Co., pour Sydney, sur lest.

DANS LE PORT

—Le "Kastalia," Reford & Cie, près du Parc Sohmer.
—L'"Orcadian," Allan & Cie, au quai King Edward.
—Le "Mexican," ligne Ellerman, près du Parc Sohmer.
—Le "Cuban," ligne Black Diamond Co., à la Pointe du Moulin à Vent.
—Le goélette "Mignonnette," C. A. Boucher.
—Le "Lake Simcoe," Elder, Dempster au pied de la rue Berri.
—Le "Corinthian," ligne Allan, au quai Allan.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 30. — L'Islet. — Nuageux, est. Remontant à 2.20 p.m., "Campana."
Rivière du Loup. — Brumeux, nord-est.
Father Point. — Brumeux, fort vent du nord-est. Remontant à 10.10 a.m., "Aquilla."
Rivière Martin. — Brume épaisse, nord.
Cap de la Madeleine. — Nuageux, sud-est. Remontant à 9.00 a.m., "Langford," à 1.30 p.m., "Avona," 2.00 p.m., "Milwaukee."
Cap Rosier. — Brumeux, est.
North Shore. — Pluie, est.
Anticosti. — Nuageux, nord-est.

Le "Campana" doit arriver à Montréal aujourd'hui au lieu de vendredi prochain. Il repartira pour les ports du Golfe, le 6 octobre, à 1.00 p.m.

COLONIAL HOUSE, SQUARE PHILLIPS.

Département de Chaussures pour... Hommes

Notre stock de Chaussures pour Hommes, pour l'automne et l'hiver, est presque complet maintenant, et nous invitons tous ceux qui s'intéressent au commerce de bonnes chaussures à prix très modérés à le visiter.

Nous avons un assortiment compet de chaussures de toutes mesures et pesanteurs, en Kid Vici, Box Calf, Veau de Russie, Veau Velouté, Veau Ciré, Veau Enamel, Cuir Patent, Kid Patent, Patent Coltskin, lacées, boutonnées et Congress.

Prêter attention spécialement à notre ligne de Cuir Patent en peau de cheval et Enamel, lacées, que nous garantissons ne pas se fendre dans trois mois ; prix, $5.00 la paire, moins 5 pour cent, argent comptant.

Nous avons aussi un assortiment de Chaussures pour Football, Chaussures avec Pointes pour la Course, Chaussures pour la Chasse, Guêtres de toutes sortes et Claques.

Notre Catalogue d'automne et d'hiver est prêt et nous l'expédierons, gratuitement, à quiconque nous enverra son adresse.

Une attention spéciale est apportée aux Mandats-poste.

HENRY MORGAN & CIE, - MONTREAL.

Vente de Tapisserie à Moitié Prix

Cette vente commencera aujourd'hui et tous les rouleaux de notre stock immense et varié pourront être achetés à la moitié du prix régulier. Aucune espèce de marchandise réservée et aucune dont le prix soit augmenté.

50c Achèteront pour $1.00

Des changements anticipés nous ont obligés d'écouler une grande partie du stock, autrement, il est probable qu'il serait endommagé. Au lieu d'en profiter, nous préférons offrir aux Montréalais la plus grande occasion en Tapisseries qui leur ait jamais été donnée. C'est une occasion pour toutes les classes. Notre stock est si considérable que nous pouvons fournir avec une égale facilité, des Tapisseries pour la plus humble maison comme pour la plus magnifique résidence.
Le choix est immense et comprend entre autres, les fabriques suivantes :

Beck & Co., New-York, N.Y.
Graves & Co., New-York, N.Y.
Strahan and Co. Chelsea, Mass.
Janeway & Carpender, New Brunswick, N.J.
C. McArthur and Co., Montréal
Birge and Sons, Buffalo, N.Y.
Gillou et Fils, France.
Majeri, Allemagne.
Carlisle & Clegg, Angleterre.
Watson Foster Co., Montréal.

Nous vous conseillons de venir acheter de bonne heure pour avoir le meilleur choix et la meilleure valeur.
Ces prix réduits ne s'appliquent qu'aux achats au comptant.

The G. A. Holland & Son Co.,
2411-2413 RUE ST-CATHERINE

On épargne des milliers de dollars par an en fumant des cigares GRANDAS au lieu de cigares importés.

En important de pures feuilles de Havane et en fabriquant des....

GRANDAS

en Canada par des ouvriers Cubains importés, l'énorme droit d'importation est économisé au profit des fumeurs canadiens.

Toutes les marques enregistrées en Canada.

Un contrat qui peut n'être rempli que dans des années ne devrait être fait qu'avec des parties contractantes dont la solvabilité permanente est hors de toute doute.

Metropolitan Life Insurance Co'y
(Constituée par l'Etat de New-York)

Rapport annuel pour l'Année finissant le 31 décembre 1900

Passif—Fonds de réassurance et Réserve spéciale	$62,158,304.23
Toutes autres obligations	$2,227,061.09
SURPLUS	$ 850,954.42
Gain en actif en 1900	$ 5,744,434.91
Réclamations — pour décès payées en 1900	$11,895,633.75
Nouvelles assurances acceptées en 1900	$ 9,709,111.11
	$310,734,395.71

CHARLES STANFIELD, Surintendant,
1670 rue Ste-Catherine

MONUMENTS
en MARBRE et GRANIT
.... TOUS GENRES ....
J. BRUNET
Côte-des-Neiges
Propriétaire des Carrières de de Granit des Laurentides
180-L, M, V-N

Courroies
The THOS FORRESTER Co.
325 ST-JACQUES,
MONTREAL. 1Mv-n-F

FINANCES

J.S. BACHE & CIE.
BANQUIERS ET COURTIERS,
16 Rue St-Sacrement, - - Montréal
C. D. MONK, Gerant.
Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.-Y.
Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.
Rapports et cotes de la Bourse quotidiens du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande
FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT
107-n

Nous sollicitons des commandes dans
"Detroit United"
"Toledo"
"Railway and Light"
et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.

Fahey & Co.,
(Etablis en 1886)
Membres de la Bourse de Cleveland.
CLEVELAND, OHIO.
107-F-n

McAnally, Penfold & Cie,
Tél. Main 4669
COURTIERS et BANQUIERS
Actions, Obligations, Grain.
FIL DIRECT AVEC
J. L. McLEAN & CIE, New-York.
Commandes exécutées pour placements ou sur marge.
Envoyez pour avoir notre lettre quotidienne sur le marché.
86 rue St-François-Xavier
MONTREAL 205-1e-F

LE MONUMENT JOLIETTE

Magnifique démonstration de reconnaissance populaire. La ville de Joliette rend solennellement hommage au dévouement et aux vertus de son fondateur

Joliette, 30. — (Spécial). — La ville de Joliette a été témoin aujourd'hui d'une admirable démonstration en l'honneur de son fondateur, l'hon. Barthelemy Joliette.

Ce matin, la fête a débuté par une messe solennelle.

C'est le Révérend Père Beaudry, supérieur du collège, qui a officié, assisté de M. Bordeleau, professeur, comme diacre, et M. Raoul Léveillé, aussi professeur, comme sous-diacre. Parmi les membres du clergé présent, on remarquait Mgr Racicot, administrateur du diocèse; M. le curé Beaudry, de Joliette; R.P. Laporte, C.S.V.; le Rév. M. Laporte, ancien curé de Saint-Ambroise; R.P. Ducharme, provincial des C.S.V.; R.P. Joly, maître des novices des C.S.V. de Joliette; R.P. Léveillée, P. Léger, procureur de ce collège; R.P. Jolicoeur, du Manitoba; R.P. Morin, professeur au collège; R. M. Jodoin, vicaire de Saint-Thomas; R. M. Clairoux, professeur de philosophie; R. M. Sylvestre, curé de Saint-Gabriel; Rév. M. Bonin, curé de Sainte-Mélanie; R. M. Aumond professeur; R. P. Hamelin, R. M. Ferland, curé de Saint-Alexis; R. M. Morin, sous-préfet des études; tous les novices des Clercs Saint-Viateur, tous les ecclésiastiques et prêtres du collège; R. M. Piette, R. M. Charbonneau, R. M. Vien, R. M. Dufour et M. Lippé, vicaires de Joliette; R. M. A. Viau, curé de Sainte-Julienne; R. M. Pelletiee, curé de Saint-Félix de Valois, R. M. Dechêne, R. M. L'Heureux, curé de Saint-Didace; R. M. Jos. Bonin, curé de la Pointe Saint-Charles; R. M. Derome, R. M. Perreault, vicaires de Berthier; R. M. Courtois, vicaire à Saint-Edmond, R. M. Ecrement, professeur du collège de l'Assomption; R. M. Desrosiers, vicaire à St-Félix; R. P. Desroches, O.M.I., R. M. L. Charbonneau, Rév. M. Roch, vicaire de Berthier; Rév. A. Desjardins, R. J. A. Carter, C.S.V., R. A. Charbonneau, C.S.V., R. M. S. Barrette, vicaire à Lanoraie; Rév. M. Blanchard, ancien curé de l'Epiphanie; R. P. Perreault, C.S.V.; R. M. Houle, curé de St-Cléophas; R. M. Bonin, curé de Varennes; R. M. Mondore, curé de Lanoraie; R. M. Chicoyne, curé de St-Thomas; R. M. Bellerose, chapelain de l'hôpital St-Jean de Dieu.

Parmi les laïques on remarquait les membres du conseil de la paroisse et tous les députés du district de Joliette.

Le chant était sous la direction de M. Hector Beaudoin, N.P., maître de chapelle; M. J. Antonio Beaudoin était à l'orgue. On a exécuté une messe composée d'extraits de messe de Gounod, Augé et Viret. Les solos ont été exécutés par Messieur Dhas. Desroches, J. Dussault, L. Piquette, J. P. A. Champagne, J. Landreville, J. A. Vigneault, J. A. Larose et J. A. Beaudoin. A l'Offertoire, on a chanté le "Beatus Vir", de Frantz Verdussen, et à l'Elévation, "O Jesu", de Haydn, solo de basse par J. H. Renaud. Après la messe cantique de Félix Faure "Gloire à Marie"; sortie, marche héroique de Jeanne d'Arc, par Théo Dubois.

C'est le Rév. P. J. A. Léveillée, C. S.V., qui a prononcé le magnifique sermon de circonstance.

Après la messe, on s'est rendu en procession au parc où est érigé le monument Joliette. Des discours y ont été prononcés par M. le juge Baby, Mgr Racicot, le maire Renaud, le juge Delorimier, l'abbé Jos. Bonin, J. M. Tellier, M.P.P., M. F. O. Dugas, M.P., le Dr Leprohon, de St-Bruno, M. Chs de Lanaudière, etc.

Le dévoilement a été fait par Madame Norman Neilson, née Alice de Lanaudière, petite nièce de feu l'honorable Monsieur Joliette. Elle a fait tomber le voile au milieu des applaudissements enthousiastes de la foule, au son du canon, de la fanfare et des cloches.

DISCOURS DE M. RENAUD

M. le maire Renaud a prononcé le discours suivant:

Monsieur le Président honoraire,

Il y a de cela près de quatre-vingts ans,—c'était en 1823,—un homme dans la force de l'âge—il n'avait que trente-quatre ans,—s'avançait dans cette direction en cotoyant les sinuosités de la rivière l'Assomption. Rendu précisément à l'endroit où nous sommes réunis, son regard observateur était émerveillé par les richesses naturelles de la forêt vierge qu'il traversait. En même temps les nombreux pouvoirs d'eau de cette rivière le séduisaient; il se dit qu'il y aurait beaucoup de bien à faire ici en défrichant la contrée, ouvrant des routes, jetant un pont sur la rivière pour communiquer avec les vieilles paroisses de St-Thomas et de Ste-Elisabeth alors en existence. A partir de ce moment, la fondation d'une colonie sur le site que nous occupons fut décidée dans l'esprit de cet homme qui n'était pas le premier venu; il n'était pas non plus un aventurier, il appartenait à la profession des notaires, avait le titre de major de milice, était député au parlement et allié à une des plus nobles familles de descendance française et par ce mariage il se trouvait copropriétaire de la grande seigneurie de Lavaltrie. Le nom de cet homme, nous le trouvons aujourd'hui sur toutes les lèvres, il est inscrit sur le granit que j'ai devant moi; mais il est plus profondément gravé dans le cœur de cette vaste assemblée, c'est Barthélemi Joliette.

Homme d'action s'il en fut jamais, il décide d'exécuter sans retard la grande idée qu'il vient de concevoir; il retourne à son village de l'Assomption, faire part à sa famille de son colossal projet; dit adieu à ses nombreux amis, puis se sépare d'une clientèle considérable et revient ici planter sa tente. Quelques mois plus tard s'élevait, à 150 pieds de cette estrade un chantier de bois rond calfaté de mousse: l'ancien village d'Industrie venait d'être fondé. Il se met résolument à l'œuvre et avec le secours d'une poignée de vaillants pionniers, il abat la forêt, construit un moulin à scie et un moulin à farine, vieilles reliques du temps passé que les âges ont respectées; puis successivement, il bâtit des moulins à carder, des moulins à presser, des moulins à avoine, et là où naguère les échos de la forêt n'avaient été réveillés que par le vent soufflant à travers les grands arbres, le doux murmure des eaux ou le chant des petits oiseaux, l'on put désormais entendre les coups de hache du hardi travailleur et la chanson de la jolie fileuse, l'ancienne Canadienne.

Les colons aux bras vigoureux arrivaient de toutes directions; partout surgissaient comme par enchantement des habitations nouvelles, et lui-même, en 1830, construisait le manoir superbe que nous admirons encore et qui est occupé aujourd'hui par les nobles dames que nous avons l'avantage de voir continuer, au sein de notre population, la grande œuvre de Marguerite Bourgeois.

Par son travail incessant et son indomptable énergie Barthélémy Joliette avait réussi quelques années plus tard à remplacer la forêt solitaire par un centre de commerce, modeste il est vrai, mais plein de promesses pour l'avenir. Les populations des villages voisins apportaient ici leurs produits en tous genres, et c'est alors qu'en 1837 il érigea un marché public pour les besoins du négoce.

La nouvelle colonie grandissait, la nouvelle colonie prenait vigueur de jour en jour, la nouvelle colonie souriait à un avenir prospère et florissant. Berthélemy Joliette pouvait se reposer du fruit de ses labeurs; il vivait heureux au milieu de ses concitoyens qui le chérissaient comme un père. Il réglait leurs différends et siégeait comme leur juge au pied de l'orme séculaire que le temps a conservé, comme autrefois Louis IX distribuant la justice à ses sujets au pied du vieux chêne de la forêt de Vincennes. Mais ce citoyen à l'esprit large et au cœur généreux comprenait que son œuvre était incomplète, il sentait que la population qu'il entourait de tant de solitude, avait non seulement besoin d'usines et d'industries, mais qu'il lui fallait encore un temple dédié au Maître Souverain. Il se met donc résolument à l'œuvre, s'assure de la contribution volontaire des habitants de son village, écarte tous les obstacles qu'il rencontre sur sa route et bâtit pour l'usage du culte religieux un temple alors superbe et majestueux et en 1842, Monseigneur Bourget de mémoire vénérée est invité à venir bénir la première église paroissiale de Joliette.

Le grand patriote comprenait également que c'est l'éducation qui fait l'homme fort et puissant, le citoyen intègre et vertueux; aussi il puise à pleine main dans sa bourse toujours ouverte aux bonnes œuvres et en 1846, il bâtit le collège Joliette et fait, venir pour leur confier la direction de la nouvelle maison d'éducation, les trois premiers clercs St-Viateur qui aient jamais touché le sol canadien.

Il semble, Monsieur le Président Honoraire qu'il ne restait plus rien à faire à Barthélemy Joliette pour promouvoir l'intérêt matériel et intellectuel du village qu'il avait fondé; mais il se disait que pour faire marcher à pas de géant la nouvelle colonie dans la voie, de l'avancement, il fallait lui donner une communication avec les grands centres commerciaux du pays; ce génie puissant venait de concevoir un projet gigantesque et hardi, celui de relier par une voie ferrée son village de l'Industrie à la grande route du St-Laurent. Son idée parut ridicule à un grand nombre, il se heurta à bien des refus; mais ce que ses contemporains refusèrent d'accomplir avec lui, il l'exécuta seul. Tous les échecs qu'il rencontrait ne faisaient qu'exciter son active énergie; il se met résolument à la tête de deux cents hommes, perce une trouée à travers la forêt et au printemps de 1850 le sifflet de la locomotive déchirant l'espace entre Lanoraie et Joliette annonçait aux populations ébahies des villages voisins que le grand projet de Barthélemy Joliette n'était plus un chimère mais bien un fait accompli. Il venait de parachever de ses seules ressources et celles de la noble famille de Lanaudière la construction du deuxième chemin de fer en existence au Canada.

J'ai tenu comme vous, Monsieur le Président Honoraire, à esquisser à grandes lignes, les traits saillants de cette carrière brillante et philanthropique. Cherchez le point faible dans ses œuvres, vous n'en trouverez pas; tout le temps de sa vie il a fait preuve d'abnégation et de générosité; toujours il a démontré son amour ardent du progrès; en toutes circonstances, il s'est montré l'ami dévoué de l'éducation et de la religion. Il a reculé les limites de la forêt, ouvert des routes, construit des moulins; la colonisation lui est reconnaissante; il a créé des usines, aidé au développement du commerce, bâti un chemin de fer; l'industrie lui est reconnaissante; il a donné un collège à la jeunesse, l'éducation lui est reconnaissante; il a bâti un temple au Créateur de toutes choses, la Religion lui est reconnaissante; bienfaiteur de son pays, il lui a donné une ville nouvelle, la patrie toute entière lui est reconnaissante.

Aussi il est bien naturel, qu'après un demi-siècle nos populations se soient unies et aient senti qu'il était de leur devoir de perpétuer, par l'érection d'un monument, la mémoire vénérée de celui qui a multiplié pour elles les plus nombreux sacrifices et les plus grands dévouements.

DISCOURS DE M. TELLIER.

M. le député Tellier a prononcé le discours suivant:

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs,

Joliette célèbre aujourd'hui son origine. Elle est heureuse de la devoir à un homme de bien. Dans toute société, comme dans la famille, on aime à se réclamer d'ancêtres illustres. C'est à bon droit que Joliette s'enorgueillit de son fondateur. Le nom de Bartélemy Joliette mérite de figurer dans l'histoire du Canada à côté de ceux des fondateurs de nos principales villes: car son oeuvre comme la leur fut une oeuvre de patriotisme et de dévouement.

Quand on a dépensé sa fortune, son travail, son énergie, toute sa vie en un mot, à bâtir une ville et à la doter de tout ce qu'il lui faut, tant au point de vue religieux et intellectuel, qu'au point de vue matériel; et quand on a fait tout cela non par un motif de spéculation ou d'intérêt, mais uniquement pour faire le bien, je dis qu'on a le droit d'être rangé parmi les grands hommes dont la patrie s'honore. C'est le cas de l'honorable Barthélemy Joliette.

Messieurs, le patriotisme en paroles est une chose commune; beaucoup de gens se proclament patriotes. Mais ce qui se rencontre rarement, ce qui mérite d'être signalé quand on le rencontre, c'est le patriotisme en action, je veux dire le patriotisme qui se traduit par des oeuvres.

Le patriotisme de M. Joliette s'est manifesté par des œuvres.

Et quelles œuvres? Vous n'avez qu'à regarder autour de vous pour les apercevoir; elles sont debout, elles vivent. Voyez-vous à votre gauche cette immense construction en pierre qui est aujourd'hui le couvent où les jeunes filles de la ville et même de l'étranger, reçoivent une éducation soignée sous la direction des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame? C'est là qu'il vécut. Voyez-vous, à votre droite, une autre construction en pierre, qui a subi du temps "l'irréparable outrage"? — C'est le moulin à farine érigé par M. Joliette pour les premiers habitants de son village. Voyez-vous devant vous le collège de Joliette?—C'est une institution de premier ordre qui compte près de quatre cents élèves, qui donne un cours commercial et un cours classique, qui fournit abondamment chaque année des ministres à l'autel et de bons citoyens à la patrie? Il fût bâti et doté parM. Joliette; et les continuateurs de son œuvre n'ont eu qu'à l'agrandir au fur et à mesure que croissait la prospérité de l'institution. Voyez-vous plus loin la maison des Clers de Saint-Viateur? C'est le berceau de cette communauté en Amérique. Aujourd'hui les Clercs de St-Viateur sont répandus dans tout le Canada et jusque dans la république voisine. Leurs membres se dévouent avec succès à l'éducation de la jeunesse dans des écoles classiques et des académies. C'est M. Joliette qui les implanta au pays dans son dévouement pour la cause de l'éducation et qui leur fournit leur première dotation. L'église paroissiale, le presbytère sont érigés sur des terrains fournis gratuitement par M. Joliette; et ils ont été richement dotés par lui. Je voudrais pouvoir vous montrer l'ancien presbytère, et surtout l'ancienne église érigés par M. Joliette lui-même; mais le presbytère a dû être remplacé pour cause de vétusté; et quant à l'église, hélas! nous n'avons pas eu le bon esprit de la conserver; et bien qu'elle fut bâtie, je dirais comme les cathédrales du Moyen-Age pour durer des siècles, nous y avons mis inconsidérément la hache du démolisseur. Le chemin de fer de l'Industrie, qui a tant contribué à la prospérité de notre ville et que la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique exploite aujourd'hui avec profit, est encore une œuvre de M. Joliette. Il fut construit à une époque où l'industrie des chemins de fer n'était encore que dans ses langes.

Ne sont-ce pas là des œuvres dignes d'un grand patriote? Et je pourrais en énumérer d'autres.

Ah! messieurs, Joliette serait bien ingrate si elle oubliait son fondateur, Mais elle ne l'oublie pas; elle ne l'oubliera jamais; ce monument en fait foi.

Les grands hommes ne meurent jamais complètement. Quand ils s'en vont de cette terre, leur mémoire continue d'y vivre; et leur nom ne connaît jamais l'oubli.

Barthelemi Joliette n'est pas mort; sa mémoire est toujours vivace, et son nom reste inoubliable.

Qu'est-ce qui fait la grandeur ici-bas? Est-ce la richesse? Est-ce le talent? Est-ce le pouvoir?

Ce qui fait l'homme grand, c'est d'aimer Dieu et son pays, c'est-à-dire de rendre à Dieu ce qui est à Dieu et à ses concitoyens tout le bien qu'on est en état de leur rendre.

Celui qui possède la richesse, et qui s'en sert pour de vains plaisirs, sans songer à en faire profiter ceux au milieu desquels il est appelé à vivre, celui-là peut être comparé à un arbre plein de sève qui ne produit néanmoins aucun fruit. C'est un égoïste, qui ne vit que pour lui seul, qui ne produit rien et qui ne laissera rien après lui.

Le talent ne se signale qu'au service des nobles causes qui intéressent l'humanité. Hors de là, il est vain et stérile.

Quant au pouvoir à quoi sert de le posséder, si on ne l'emploie à faire le bien?

Monsieur Jol ette mit sa fortune, son talent, son influence au service de ses concitoyens, au service de son pays; et voilà pourquoi il est grand; voilà pourquoi son nom reste; voilà pourquoi nous chérissons sa mémoire; voilà pour quoi il a laissé après lui des œuvres qui sont sa gloire.

Puisse-t-il avoir en ce pays de nombreux imitateurs! Puisse la jeunesse le prendre pour modèle, s'inspirer de son exemple, marcher sur ses traces! Puissent tous nos hommes publics être animés toujours du même patriotisme que lui! Puisse le peuple de Joliette s'appliquer toujours comme lui à des œuvres de bien! Puisse cette ville continuer à se développer, grandir, prospérer jusqu'au point de figurer au premier rang! C'est la destinée que lui a préparée, que lui voulait son fondateur; c'est le vœu que nous fait formuler aujourd'hui notre patriotisme.

Docteur CHRETIEN-ZAUGG

Ex-chef de Clinique de Paris, 137 rue St-Denis. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 heures p.m. Excepté le samedi. Tél. 1302 Est. 236m-j-s-n

Le journal du matin

Le public intelligent de nos jours veut savourer les dernières nouvelles, et ce n'est que le journal du matin qui répond à ce besoin.

L'abonne au "Journal" reçoit le même jour son journal qui lui donne toutes les nouvelles de la nuit et de la journée.

23e VENTE ANNUELLE

Tapis de Turquie

(RUGS)

Vente a l'Encan de

Tapis de Turquie, Indiens et Persans, Tapis, Lisières de Palais et Portières.

Notre 23e consignation annuelle de véritables tapis d'Orient faits à la main vient d'arriver, et c'est l'assortiment le mieux choisi et le plus varié jamais importé au Canada, à l'encan public ou vente privée.

La collection est maintenant visible à nos salles, **1821-1823** rue **Notre-Dame**, et sera vendue à l'encan, sans réserve, **Mercredi, Jeudi** et **Vendredi**, les **1, 2** et **3** d'**Octobre**, à **2.30** hrs p.m. chaque jour.

243—2 y **M. HICKS & CIE, Encanteurs.**

Oscar Hurtubise

Marchand-Tailleur

MANTEAUX ET COSTUMES POUR DAMES

FAITS SUR COMMANDE

109 RUE MANSFIELD - - - MONTREAL

139C—M-s—n

Bas Prix

Route panoramique d'Amérique. Bateaux modernes, éclairés et chauffés partout à l'électricité.

Cabines chaudes et confortables.

A Toronto, $6.50; - Retour, $11.50
A Hamilton, $7.00; Retour, $12.00

y compris les repas et cabines.

Les bateaux de la ligne Hamilton-Toronto-Montréal partent les lundis, mercredis et vendredis, à 7 p.m.

Les vapeurs de la ligne de Québec partent tous les jours à 7 p. m.

Les vapeurs de la ligne du Saguenay partent de Québec les mardi et samedi, à 8 a.m.

Bureau des billets de la ville, 128, rue St-Jacques.

244—n

HOTELS

HOTEL ST-JAMES

En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.

PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.

Muni de toutes les améliorations modernes.

THEO. LANCTOT, Propriétaire.

95-a

Crown Café

Le RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.

1992 rue Ste-Catherine

(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)

ABRAHAM DUPERE 104-1a

Téléphone Bell, Main 595.

HOTEL RIENDEAU

ARTHUR TANGUAY, Prop

Près le Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville.)

58-60 Place Jacques-Cartier

MONTREAL. 110-1a

Hotel Jacques - Cartier.

Le plus Central et le plus Populaire.—Voitures à l'arrivée des Trains et des Bateaux. Taux, de $1.00 à $2.00 par jour.

Place Jacques-Cartier, Montréal.

Z. DUFRESNE & CIE, Propriétaires

109-1a

Maison de Pension

PARIS (FRANCE)

Dans le quartier le plus sain et le plus agréable de Paris, auprès du bois de Boulogne; vue superbe sur Meudon. Intérieur absolument recommandable sous tous rapports pour familles, jeunes filles seules etc. S'adresser à Mlle CHRISTMAN, 169 Boulevard Murat, Auteuil, PARIS, 16ème arrondissement. 232—17-24-1-8.

CHARRETIER BRUTAL

Un charretier du nom de Henry Dixon, de la rue Devienne, âgé de 19 ans, s'est vu condamné, hier en cour des recorders, à $10 d'amende et aux frais ou à 1 mois de prison, pour avoir battu son cheval à coups de bâton.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main. 2818. Montréal. n

NAVIGATION

ELDER, DEMPSTER & CIE

Lignes Royales de Paquebots-Postes

DEPARTS D'ETE.

MONTREAL à LIVERPOOL

De Liverpool Mardi,		De Montréal Jeudi,
19 août	Lake Champlain	4 sept.
26 août	Lake Ontario	11 sept.
2 sept	Lake Erie	18 sept.
9 sept	Lake Megantic	25 sept.
16 sept	Lake Simcoe	2 oct.
23 sept	Lake Champlain	9 oct.
30 sept	Lake Ontario	16 oct.
7 oct	Lake Erie	23 oct

PRIX DE PASSAGE D'HIVER.

PREMIERE CLASSE, PRIX — $45.00 en montant suivant aménagements et steamer.

DEUXIEME CLASSE, PRIX — $35.00 en montant suivant aménagements et steamer.

PRIX D'ENTREPONT — A Liverpool, Londres et Londonderry, $24.50 en montant.

MONTREAL à BRISTOL

MELVILLE 26 août
MONTEREY 29 août

MONTREAL à LONDRES

MILWAUKEE 23 août
MONTEZUMA 6 septembre
MONTREAL 13 septembre

ELDER, DEMPSTER & Cie, 6 St-Sacrement Montréal.

AFRIQUE AUSTRALE

Service direct conjoint par les

LIGNES ALLAN, ELDER-DEMPSTER et FURNESS

Sous contrat avec le Gouvernement du Dominion.

DEPARTS MENSUELS

De Montréal et Québec en été

— ET —

De St-Jean et Halifax en hiver

Le premier steamer devra faire escale à **Capetown, Port Elizabeth et Durban**

Le deuxième steamer à **Capetown, East London et Durban**

Le troisième steamer à **Capetown, Port Elizabeth et Durban**

Après quoi, ils se rendront à la Baie Delagoa, si une cargaison suffisante se présente.

On a l'intention que les départs soient comme suit:

DE MONTREAL

Le ou vers le
S.O. ONTARIAN, ligne Allan 18 Oct.
S.O. MELVILLE, lig. Elder-Dempster 18 Nov.

DE ST-JEAN ET HALIFAX

Le ou vers le
S.O. ORIANA, ligne Furness 18 Déc.

Pour plus amples renseignements sur les taux de fret, s'adresser à

H. & A. ALLAN,
ELDER, DEMPSTER & CO.,
Ou à FURNESS, WITHY & CO., Limited.

Montréal, 25 août 1902. 226—M-s-3m

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND

BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe; il ne contient aucun alun, et coûte aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est préparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Assemblee de la Fraternite de St-Andre

Boston, Oct. 9 a 12, 1902

Montréal à

BOSTON, et retour. **$9.00**

Aller du 8 au 12 octobre inclusivement.
Retour jusqu'au 13 octobre.
Prolongement accordé jusqu'au 12 novembre 1902, sur dépôt de billet, entre les mains de l'agent conjoint à Boston, pas avant le 9 octobre ni après midi le 13 octobre 1902 et sur paiement de 50 cents.

$48.65

— A LA —

Cote du Pacifique

Jusqu'au 31 Octobre 1902, taux pour les Colons de Montréal à

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Rossland, Nelson, Trail, Robson	$48.65
Spokane	$46.15
Anaconda	45.65
Colorado Springs, Denver, Pueblo Salt Lake	45.65
San Francisco	49.00

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct laisse la rue Windsor à 8.00 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursion à Bon Marché

— A —

BOSTON, MASS.

Billets d'excursion à

BOSTON ET RETOUR **$9.00**

Dates du départ, les 8, 9, 10, 11, 12 octobre.
Limite de retour le 13 octobre 1902.

Taux Spéciaux pour les Colons

POUR LE PACIFIQUE ET L'OUEST

Jusqu'au 31 octobre 1902.

Seattle, Victoria, Vancouver, Portland, Rossland, Nelson, Trail, Robson	$48.65
Spokane	$46.15
Anaconda, Butte, Helena	45.65
Colorado Springs, Denver, Pueblo, Salt Lake	45.65
San Francisco	49.00

Des Dortoirs de Touristes

Partant de Montréal tous les lundis et mercredis à 10.30 p.m. pour l'accommodation des voyageurs ayant des billets de première ou de seconde classe pour Chicago et à l'ouest de cette place jusqu'à la côte du Pacifique. Un prix nominal est fixé pour les places dans ces chars-dortoirs. Lits réservés à l'avance.

DEPART DE LA GARE BONAVENTURE

INTERNATIONAL LIMITED, à 9.00 a.m., tous les jours; arr. à Toronto à 4.40 p.m., Hamilton 5.40 p.m., Niagara Falls, Ont., 7.05 p.m., Buffalo, N.Y., 8.20 p.m., London 7.40 p.m., Détroit, 9.30 p.m. et Chicago à 7.20 a.m.

Un élégant Char-Café sur ce train.

POUR ÊTRE CONFORTABLE VOYAGEZ sur le GRAND TRONC.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques, Téléphonez Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO.—LIGNE DE LACHINE.—Service de vingt minutes. Départ de la ville (Bureau de Poste), de 6.00 a.m., à 11.00 p.m., Dernier char, à minuit. De Lachine, de 5.50 a.m. à 11.50 p.m. Dernier char à 12.50 a.m.—SAULT AU RECOLLET — Service de chars du Sault au Récollet, toutes les demi-heures, de 5.30 a.m., à 7.30 p.m., et toutes les heures de 7 p.m., à 11 p.m., De l'angle des rues Craig et St-Laurent, toutes les demi-heures de 6 a.m. à 7 p.m., et un service de toutes les heures, de 7 p.m. à 11 p. m. LIGNE DE CARTIERVILLE ET ST-LAURENT — Service de chars toutes les 40 minutes de Cartierville de 5.40 a.m., à 10.40 p.m. De Snowdon's Junction toutes les 40 minutes de 6. a.m. à 11.20 p. m.,—LIGNE DE LA MONTAGNE—Service de vingt minutes. Départ de l'angle des avenues Mont Royal et du Parc, de 5.40 a.m. à 11.00 p. m. De l'avenue Victoria, Westmount, de 6.10 a.m. à 11.39 p.m.,—LIGNE DE CEINTURE DE LA MONTAGNE.—Service spécial via la rue Ste-Catherine, toutes les dix minutes. Chars supplémentaires sur toutes les lignes suivant le besoin. Pour les chars supplémentaires à Lachine, prenez les chars de la rue Notre-Dame, pour raccorder à la Côte St-Paul. Pour les chars supplémentaires au Sault au Récollet, prenez les chars de la rue St-Denis, pour raccordement à la traverse du Pacifique Canadien. Livraison de paquets de la gare des Chars urbains, rue Côté.

PUPITRES

à Couvercles Articulés!

TEES & CIE,

300 rue St-Jacques.

244-1

Feuilleton du JOURNAL

NICOLAS PEPOFF

18 (Suite).

—De rien; du moins, je suppose, car depuis deux jours que nous sommes à Sagallo, je l'ai vue fort peu. Elle fait de la bicyclette, et moi-même, je n'ai pas grand loisir, occupé que je suis par le recrutement de ma caravane.

—Mais... elle ne vous a pas parlé de moi?... Elle n'a pas mis en doute la sincérité de la présentation que vous avez faite à bord?...

—Nullement; dussé-je vous briser le coeur, je dois vous avouer qu'elle a manifesté à votre endroit une indifférence complète, et que pas un mot n'est sorti de sa bouche vous concernant.

James Burnett parut fort vexé; il se tut durant quelques instants; caressant nerveusement ses favoris roux, et Maucomble l'entendit murmurer:

—Oh! les femmes... les femmes...

—Alors, demanda le jeune homme, vous allez vous mettre en route?... De quel côté comptez-vous vous diriger?

—Mes hommes m'ont affirmé qu'il y avait du lion du côté du lac Assal. D'ailleurs, n'y en eût-il pas, que j'aurais une bonne raison pour aller de ce côté. N'est-ce point là une des étapes de votre route, et ne m'avez-vous pas autorisé de profiter de toutes les circonstances qui pourraient me rapprocher de celle que j'aime.

Maucomble inclina la tête silencieusement.

Vous partez demain, poursuivit l'officier; j'ai donné l'ordre que tout fût prêt pour que mon départ ait lieu ce soir: de la sorte, je vous précéderai de vingt-quatre heures, et vous servirai pour ainsi dire d'avant-garde. J'éclaircirai votre route, et si quelque danger vous menaçait, si quelque embûche vous était tendue, vous en seriez aussitôt averti par moi.

—Trop aimable, en vérité.

L'autre eut un grand geste de protestation et s'écria:

—Ah! ne me remerciez pas; en agissant ainsi j'obéirai à mon égoïsme amoureux, il me semblera que je ne suis pas encore entièrement séparé d'elle, et ce me sera une joie de veiller à sa sécurité.

Le soir, les trois Européens avaient dîné de compagnie pour avoir l'occasion de vider une bouteille de champagne frelaté, achetée chez un marchand de Sagallo, à leur santé réciproque et à la réussite de leurs projets.

La comtesse qui, tout d'abord avait décliné l'invitation de Maucomble, avait fini cependant par accepter: c'était la première fois que le jeune homme voyait sa compagne à visage découvert, et il demeurait frappé de l'originalité de cette tête mutine, et de l'expression si peu banale que reflétaient les grands yeux vert d'eau, pailletés d'or.

Et puis, cette bouche, trop grande, il est vrai, avait un si adorable sourire que véritablement il n'y avait guère moyen de ne pas tomber sous le charme, et Maucomble pensa alors, "in petto," que la passion de sir James Burnett n'était point aussi folle qu'il lui avait semblé tout d'abord.

Quant à la comtesse, elle s'était montrée enjouée et rieuse comme jamais de sa vie elle n'avait été, cherchant, par sa coquetterie de bon goût, à faire sortir sir Burnett de la réserve dans laquelle il s'enfermait.

Feignant de ne pas s'apercevoir des regards langoureux qu'il lui lançait à la dérobée, se laissant aller, sous l'influence du champagne sans doute, à des confidences, elle avait parlé de son pays d'origine, la Grèce, de son futur, un officier de la marine anglaise, dont le vaisseau croisait pour l'instant dans les mers de Chine, alors, pour se désennuyer, elle se promenait un peu à travers le monde, histoire de faire prendre l'air à sa bécane.

Le repas, de la sorte, s'était passé animé, joyeux et rapide; aussi, lorsque le moment du départ était arrivé, sir Burnett n'avait-il pu retenir un énorme soupir, trop énorme même, car il parut exagéré à la jeune femme, ainsi que l'indiqua très clairement le regard sceptique avec lequel elle le suivit s'éloignant au trot rapide de sa mule, escorté de ses gens.

Par la suite, depuis six jours qu'eux-mêmes étaient partis, il avait été entre Maucomble et la comtesse peu question de l'officier anglais: une seule fois le jeune homme avait mis la conservation sur ce chapitre, cherchant à la railler sur la coquetterie dont elle avait fait montre à l'égard de leur compagnon; elle avait riposté de manière nette et sèche, montrant clairement que ce sujet de conservation lui était désagréable.

Aussi l'étonnement de Maucomble fut-il grand lorsque le soir de ce sixième jour où nous retrouvons la caravane, comme il venait de donner l'ordre de faire halte et de dresser le campament pour la nuit, elle lui demanda:

—Quelle avance pensez-vous que cet homme ait sur nous?

Il était tellement loin de supposer qu'elle voulût parler de l'Anglais qu'il demanda très naïvement:

—De quel homme voulez-vous parler?

—Mais du seul qui doit nous occuper: de ce... Burnett.

—En quoi voulez-vous qu'il m'occupe?

La jeune femme le regarda, puis souriant:

—C'est vrai, vous ne pouvez pas savoir... mais moi, il m'occupe beaucoup et, sans en parler, j'y pense tout le temps.

Maucomble eut un geste de colère:

—Je vous serai très obligé, mademoiselle, de vouloir bien, si tant est que vous avez besoin d'un confident, en prendre un autre que moi.

Elle le regarda, se mit à rire très gentiment, et, lui pressant la main entre les siennes:

—Allons, allons, mon cher monsieur Maucomble, avez-vous donc la mémoire si courte?...

"Je ne dois être pour vous qu'un bon camarade, pas autre chose; eh bien! est-on jaloux d'un camarade?... montre-t-on de la susceptibilité parce qu'il paraît porter de l'intérêt à une autre personne?...

—Mais je vous jure... s'écria Maucomble qui rougit de se voir deviné.

—Oh! je vous en prie, interrompit la jeune femme, ne vous abaissez point à un mensonge.

Maucomble eut un grand élan, et s'écria:

—Eh bien, alors! laissez-moi vous dire...

—Absolument rien, sinon je fais charger mes bagages, et je m'en retourne à la côte. Mais croyez-moi, ne vous émotionnez point ainsi à tout: quelque jour, peut-être avant peu, j'aurai l'occasion de vous dire à quel point de vue sir James Burnett m'intéresse, et vous regretterez alors de m'avoir supposé des pensées... aussi enflammées.

"Maintenant que vous voici rassuré, voulez-vous me dire quelle avance peut avoir sur nous sir Burnett?

—Une vingtaine de kilomètres, pas plus: il a dû certainement perdre un peu de son temps à chasser, s'écartant, à droite et à gauche de sa route, à la poursuite d'un gibier qui peut l'avoir parfois entraîné fort loin.

—Ce que vous me dites m'étonne; car pour un homme aussi amoureux qu'il le prétend être, une distance de vingt kilomètres est peu à franchir, et il est presque inadmissible qu'il ne l'ait point franchie depuis huit jours que nous nous sommes séparés.

Là se termina l'entretien, et les deux voyageurs s'étant souhaité le bonsoir, regagnèrent leur tente respective.

Rentré chez elle, la jeune femme parut subitement toute soucieuse; l'enjouement qui éclairait son visage disparut, et ses lèvres, ordinairement si rieuses, se plissèrent en une moue significative.

—Vingt kilomètres, murmura-t-elle en s'essayant sur le coin de la caisse de cuir qui lui servait de garde-robe; s'il disait vrai, ce serait un jeu... en tout cas on pourrait toujours s'en assurer:

Pourquoi n'avait-elle pas voulu dire à Maucomble la véritable raison qui la faisait songer à James Burnett? Pourquoi n'avait-elle pas voulu lui faire part des soupçons qui la hantaient relativement à la véritable personnalité de l'Anglais.

Parce que, tout simplement, il lui eût fallu dire qui elle était, comment il se faisait qu'habitant Pétersbourg, elle courait ainsi le monde seule et incognito, ayant appris par une indiscrétion du général Grégorieff que Serge Obrensky, soi-disant en route pour les Indes, était parti pour l'Abyssinie en passant par Naples; comment elle s'était soudain aperçue que la bonne amitié qu'elle croyait avoir pour le jeune homme masquait un sentiment plus tendre, et comment, avec son caractère fantasque, romanesque, elle avait décidé de partir non à sa recherche, mais à sa suite, ravie à la pensée de jouer, à l'insu de l'homme qu'elle aimait, un rôle d'ange tutélaire occulte.

—Mais voilà que dans le train qui l'emportait, elle avait cru reconnaître une tête d'homme déjà remarquée depuis quelque temps, rôdant autour de son hôtel de la Perspective; et, très fine, très intelligente, elle en avait conclu que des gens ayant intérêt à retrouver la piste de Serge Obrensky, avaient imaginé de s'attacher à ses pas, supposant, avec quelque logique, qu'elle les conduirait à lui.

Et c'est alors que l'idée lui était venue, au lieu de gagner l'Italie, de s'en aller à Trieste, où elle s'était embarquée à bord d'un bateau de la Compagnie de la navigation autrichienne, à destination des Indes; à Aden, elle était descendue à terre dans l'espoir de trouver une occasion de remonter la mer Rouge jusqu'à Massaouah, et voilà qu'à l'hôtel où elle habitait, elle avait entendu parler d'André Maucomble, et de l'expédition hardie qu'il allait entreprendre.

Dès ce jour, sa résolution avait été prise: elle demanderait au jeune homme l'autorisation de l'accompagner, et cette autorisation elle était certaine de l'obtenir:

On a vu que cette assurance en elle-même n'avait point été démentie.

Et voilà qu'au moment où elle s'applaudissait d'avoir dépisté ceux qu'elle croyait à sa suite, voilà que, soudainement, comme un diable sortant d'une boîte, était apparu ce James Burnett.

Vainement, pendant les deux jours qu'on était resté à Sagallo, elle l'avait étudié, le faisant causer, lui tendant, avec une astuce féminine, des pièges où elle espérait le faire tomber, l'autre était sorti victorieusement de ces épreuves.

Et l'Anglais était parti sans que la jeune fille eût pu satisfaire sa curiosité, curiosité qui, dans les circonstances graves où elle se trouvait, avait, on en conviendra, de légitimes raisons d'être.

"Argenterie plaquée inaltérable".



L'Argenterie Certifiée

est comme un chèque certifié: on ne peu douter de sa valeur. L'observateur superficiel ne connaît pas la différence entre la vraie argenterie et l'imitation. Une marque distinctive, qui est la marque de commerce d'un manufacturier responsable et réellement digne de foi, est la sauvegarde de l'acheteur. De telles marques sont virtuellement des certificats que l'article ainsi marqué est réellement ce qu'il paraît être et vaut le prix qu'on en demande.

Cette marque sur les sets à café, les soupières, etc., et sur couteaux, fourchettes, cuillères, certifie qu'ils sont garantis par la plus grande fabrique d'argenteries du monde.

"1847 Rogers Bros."



LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIÉTAIRES

MILTON McDONALD, - Gérant.

A Montréal (livré à domicile. $5.00 par année
Hors Montréal..... ... 3.00 "
Edition Hebdomadaire.... 1.00 " "

TÉLÉPHONE :

Administration, Main 613
Rédaction, " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé

LE JOURNAL,
75 Rue St-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 1 OCTOBRE 1902

LA POSITION DE LA " PRESSE "

NOUS affirmons que l'argent du parti libéral est entré dans la caisse de la "Presse" en 1900, et que, par la suite, l'organe de M. Berthiaume a cessé d'appuyer le parti conservateur. La vente de l'influence de la "Presse" est un secret de polichinelle dans les cercles politiques. Le boss Dansereau peut torturer les mots tant qu'il voudra, il peut lancer de la boue à tous ses bienfaiteurs, si cela lui fait plaisir, il ne réussira jamais à pallier son apostasie.

La "Presse" essaie de changer le sens de nos phrases, afin de trouver une excuse à son apostasie. Dans le but de promouvoir les intérêts des libéraux, elle s'évertue à discréditer l'organisation conservatrice. Elle a surtout été effrayée, en 1900, de MM. Graham et Dalby que MM. Berthiaume et Dansereau entouraient constamment et qui, après tout, n'étaient que deux membres du comité organisateur, puisque, lors de la dissolution des Chambres, vers le 10 septembre, MM. Bergeron et Monk ont pris la direction de l'organisation et formé deux comités, l'un canadien-français, l'autre anglais. Ce n'est que le 20 septembre que la "Presse", après avoir bien préparé ses lecteurs, s'est montrée ouvertement favorable à sir Wilfrid Laurier.

Cherchez une autre raison, monsieur Dansereau, celle de l'intervention de MM. Dalby et Graham est usée et cousue de fil blanc. Avouez donc tout de suite, puisque vous êtes au pied du mur, que l'argent a été le seul mobile de votre trahison.

Le confrère nous demande de publier les noms des personnes à qui il a voulu extorquer de l'argent pour son influence. Poursuivant son œuvre en faveur du parti libéral, le boss Dansereau voudrait bien que nous dévoilerions les secrets de notre organisation. Nous n'en ferons rien. Mais nous persistons à affirmer que la clique traîtesse de la "Presse" s'est faufilée dans notre comité pour palper les fonds électoraux.

Le confrère disait, mercredi dernier:

"Le Journal" a été fondé dans un "objet de haine contre l'ordre de publicité canadienne-française maintenu "trois quarts de siècle durant, par "La Minerve" de Duvernay, de Morin "et de Cartier".

C'est là une de ces affirmations mensongères dont M. Dansereau emplit quotidiennement les colonnes de la "Press". Hier, il se charge lui-même d'y répondre:

"Nous n'avons jamais voulu faire de "La Presse" un journal de parti; c'est "pourquoi NOUS AVONS SOUSCRIT "$2,500 DANS "LE JOURNAL" ME-"ME."

Comment se fait-il que M. Berthiaume ait souscrit $2,500 dans un journal fondé dans un objet de haine contre l'ordre de publicité canadienne-française?

Le boss, honteux de se voir démasqué et furieux d'être bien acculé dans cette polémique, écrit à tort et à travers, sans suivre l'ordre de ses idées. Ses articles n'ont pas la moindre influence sur le public qui a trop connu leur virulent auteur.

SOULANGES ET STANSTEAD

LES électeurs de Soulanges et de Stanstead devraient voter contre le gouvernement afin d'éviter la répétition des scandales, car, comme l'a si bien dit l'honorable M. LeBlanc à Saint-Eustache, "n'est-ce pas un scandale que cette affaire Gaynor-Greene, où deux fugitifs de la justice américaine sont venus se réfugier dans la capitale de notre province.

"Tout le monde sait qu'ils ont réussi à s'échapper grâce aux bons offices d'un certain bureau d'avocats,dont le ministre de la justice du Canada et le premier ministre de la province de Québec font partie.

"Pourquoi, Gaynor et Greene, accusés d'avoir volé environ deux millions de dollars au gouvernement de leur pays, ont-ils abandonné leurs familles, leurs amis et leur pays, pour se sauver en pays étranger ; s'ils sont innocents, quel intérêt avaient-ils à fuir les agents des tribunaux américains?

"Ah! s'ils avaient volé du pain pour donner à manger à leur famille crevant de faim, croyez-vous que leurs défenseurs auraient jamais consenti à mettre l'administration de la justice au service de ces deux chevaliers de la haute pègre américaine?

"N'est-ce pas un scandale épouvantable, accompli au vu et au su et avec la complicité de gens chargés par la nature de leurs hautes fonctions, de surveiller avec un soin jaloux la réputation de nos tribunaux?

"N'est-ce pas un scandale que cette distribution gratuite des livres d'école, fabriqués à la hâte et distribués à la diable, sans système raisonné et sans s'être assuré d'avance de la valeur d'un pareil procédé?

"A la séance du 26 mars dernier, le gouvernement a été forcé d'avouer qu'après avoir distribué gratuitement ces deux premiers livres dont le coût exorbitant et leur peu de valeur sont un scandale, il avait senti le besoin de s'arrêter, pour attendre, avant de continuer ce système, les résultats qu'il en pourrait obtenir, et c'est ainsi que l'on entend accomplir les promesses de ces messieurs en matière d'éducation.

"N'est-ce pas un scandale pour le parti au pouvoir, que de répudier aujourd'hui tous les articles de son programme? Combien de fois les libéraux n'ont-ils pas demandé l'abolition du conseil législatif, l'abolition de Spencer Wood, comme résidence de nos lieutenants-gouverneurs ; la diminution dans les dépenses du gouvernement. Aujourd'hui qu'il sont au pouvoir, qu'en font-ils ? Rien.

" N'est-ce pas là un scandale ?

"Que n'ont-ils pas dit contre le coût des funérailles du regretté sir John Thompson ?

"Ouvrez les comptes publics et voyez le montant qu'ont coûté les funérailles de feu l'honorable M. Marchand à Québec. N'est-ce pas scandaleux que de dépenser une somme $9,-$35.00 pour un simple service funèbre, fut-ce même pour le premier ministre de la province ; surtout dans un temps où l'on a tant besoin d'économiser, afin de pouvoir aider plus généreusement au progrès de l'agriculture, de la colonisation et de l'instruction publique dant notre province."

" LE SALABERRY "

LE "Salaberry", organe conservateur des divisions de Salaberry et Rigaud, vient de passer aux mains de M. J. G. H. Bergeron, ancien député. Nos félicitations. En prenant possession de ce journal, M. Bergeron déclare:

"Le "Salaberry"continuera d'être un organe purement et franchement conservateur vu que nous sommes persuadés que le programme politique portant cette étiquette est le plus apte à bien servir les intérêts généraux du pays, lesquels nous tiennent tout particulièrement à cœur. Car nous n'oublions pas que les intérêts bien compris de la patrie qui nous est chère, c'est là la grande cause à servir et que la discipline ne doit être considérée que comme un moyen de s'acquitter mieux de ces hauts devoirs d'un citoyen."

C'EST BIEN CELA

TOUS les journaux libéraux et surtout les journaux anglais tiennent à l'adresse de M. Tarte, un langage des plus violents. L'organe de M. Sifton le signale même comme un traître. Nous avons donc le droit de nous attendre à l'intervention de la "Presse" qui a prétendu justifier sa volte-face par la violence de la lutte faite à un Canadien-français, M. Laurier. M. Tarte est tout aussi Canadien-français que M. Laurier et il est logique de conclure qu'il recevra la même sympathie de la part de la"Presse". Il est vrai que M. Tarte a déjà fort malmené le boss, mais pour un pontife aussi généreux que M. Dansereau, cela ne doit pas compter.

"L'Evénement."

LA PROTECTION

LA " Patrie " a publié hier l'article suivant qui est en conformité de la politique conservatrice :

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Pendant sa visite à l'exposition de Strathroy, l'hon. M. Tarte reçut des mains de l'un des principaux cultivateurs du district, une feuille de papier contenant ce qui suit:

Tarif : Américain. Oeufs 5c par douz.
Tarif : Canadien.. Oeufs 3c par douz.
Tarif : Américain. Volailles 5c par lb.
Tatif : Canadien.. Volailles 1 à 2c par lb. 20 p.c., ad valorem.
Tarif : Américain. Beurre 6c par lb.
Tarif : Canadien.. Beurre 4c par lb.
Tarif : Américain. Fromage 6c par lb.
Tarif : Canadien.. Fromage 3c par lb.

Et le cultivateur demanda à M. Tarte : " What do you think of it ? "

" Qu'en pensez-vous ? "

Nous posons la même question à nos lecteurs des campagnes.

Les droits américains sur le fromage sont de six cents.

Tout le monde connaît le fromage manufacturé par Monsieur McLaren, l'un des députés de la Chambre des Communes. Sait-on que M. McLaren a été obligé de transporter sa manufacture de l'autre côté de la frontière, à Détroit, à cause des droits de six cents imposés par le gouvernement américain , et qui sont simplement prohibitifs ?

Pourquoi nos voisins des Etats-Unis auraient-ils le privilège d'envahir nos marchés, quand ils nous ferment les leurs ?

Nous avons sous les yeux une lettre d'un grand propriétaire de " ranches " de l'Ouest, dans laquelle il se plaint que les Etats-Unis ont un droit de quatre cents par livre sur le lard, pendans que le tarif canadien n'impose qu'un droit de deux cents, — plaçant ainsi l'agriculteur dans une position de désastreuse infériorité.

Citons une partie de cette lettre :

" Si le Canada avait le privilège de pouvoir entrer aux Etats-Unis aux mêmes conditions, c'est-à-dire deux cents par livre, j'hésiterais avant de demander un changement dans notre tarif. Mais, que voyons-nous ? Les viandes canadiennes ne peuvent entrer dans les marchés des Etats-Unis à moins de payer un droit prohibitif de 4 cents par livre.

" Ceci est-il justice égale, surtout quand nous considérons que, probablement au delà de 50 p. c. de la population de la Colombie Britannique, du Yukon, du district d'Atlin sont maintenant et ont été, dans les vingt dernières années, des étrangers qui sont venus au Canada et qui ont reçu des licences de mineurs ? Ils ont ainsi eu, depuis le commencement des opérations minières, en 1862, le privilège d'importer, libres de droits, leurs propres provisions dans notre pays".

LAURIE ENGINE CO.

Les Condenseurs Cosmopolitains

Tiendront la consommation d'eau de jet à UNE LIVRE par unité de vapeur condensée

Ce cultivateur, dont les opérations sont dans l'Alberta Nord, prétend que la culture du grain, dans cette partie éloignée du pays, ne peut être payante, et qu'en conséquence il serait du plus grand avantage pour lui et ceux qui habitent cette partie du pays, de pouvoir convertir leur grain en production de lard, etc., etc.

Pour en arriver à ce but, il faudrait un tarif canadien qui empêchât les cultivateurs américains d'inonder les marchés de la Colombie Britannique, du Yukon, du district de McKenzie et de la rivière à la Paix, de leurs produits.

Le réajustement du tarif qui s'impose, devra couvrir non seulement nos produits manufacturés, mais la principale et la plus importante des industries du Canada : l'industrie agricole. Elle est déjà libéralement protégée. Mais s'il est nécessaire de la protéger davantage, de la défendre contre une concurrence ruineuse, pour notre part nous n'hésitons pas un seul instant à dire que nous sommes prêts à adopter une politique ferme et vigoureuse.

Empêchons le bétail du voisin de s'engraisser dans nos champs.

UNE ENTRE MILLE

UN de nos bons amis conservateurs nous écrit de Champlain la lettre suivante, qui exprime bien l'opinion de notre parti sur la "Presse":

La "Presse" et son scrupuleux directeur se débattent au milieu des scandales qui s'attachent à leur nom, comme le malheureux au milieu de l'eau profonde et bourbeuse dans laquelle il est tombé.

Pour toute défense, ils ont recours aux attaques les plus perfides contre l'honorable sénateur Forget.

Ils tirent à boulets ROUGES sur lui, ou plutôt ils lui lancent à la figure leur expectoration collante.

Les traîtres hypocrites de la "Presse" croient, par ce moyen réussir à vous faire taire.

Ils ont un drôle de raisonnement, tout de même.

S'imaginent-ils que, dans leurs efforts stériles à noircir M. Forget, ils vont réussir à se blanchir?

Et M. Forget fût-il cent fois coupable de ce que les insinuations malveillantes du directeur de la "Presse" le chargent, en quoi la trahison de la "Presse," en 1900, deviendra-t-elle moins déshonorante pour cela?

De ce que M. Forget a pu, je n'en sais rien, fournir quelque argent à la compagnie qui publie le "Journal", cela lui donne-t-il le droit de faire la pluie et le beau temps aux bureaux du "Journal?"

M. Forget ne doit pas être le seul pourtant qui ait mis de l'argent pour procurer au parti conservateur un organe qui ne se vendra pas.

Pourquoi alors, les Messieurs de la "Presse" ne tombent-ils pas les autres actionnaires du "Journal"?

Nous, de la campagne, on se dit, tout naïvement, dans nos réunions d'après souper: "Si la "Presse" en veut tant à M. Forget, c'est parce que celui-ci n'a pas voulu y mettre le prix."

La position actuelle de la "Presse" est bien désespérée, pour que son directeur, lui, si fécond pourtant en moyens de toutes sortes, ait recours pour se défendre, à celui de la dénonciation d'un homme parfaitement étranger à son débat avec le "Journal".

Tout cela prouve que la "Presse" ne sait plus à quel dieu se vouer.

Mais, peines inutiles, M. Forget n'y peut rien; la vieille ... inconstante et son directeur désintéressé sont maintenant connus, pesés, jugés.

Déjà, lors de sa sale trahison de 1900, les conservateurs de ma paroisse et des environs renvoyèrent en bloc, cette vilaine gazette.

J'ose espérer que cette conduite louable de quelques-uns de nos amis, a eu et devra avoir, ailleurs, de nombreux imitateurs.

Fermer l'entrée de sa porte à la "Presse" devrait être pour tout conservateur convaincu, une résolution indiscutable et irrévocable.

Un journal qui puise ses principes politiques au fond du gousset le mieux garni, peut-il trouver grâce auprès des honnêtes gens?

Cette décision PRATIQUE la frapperait au ventre, là où, pour elle, se trouve le point sensible.

H. M.

NOUS regrettons le ton du rapport qui a paru dans nos colonnes lundi dernier au sujet des études de M. Dugald MacDonald. M. MacDonald est un érudit pour qui nous avons le plus grand respect.

L'ARTICLE que nous avons publié hier, intitulé "A propos de la Protection" était reproduit de "L'Echo des Bois-Francs." C'est par inadvertence que nous ne l'avons pas mentionné comme d'habitude en pareil cas.

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le Directeur,

Vous demandez, dans votre numéro de vendredi dernier "Pour quelle raison a-t-on gracié M. Arthur Brunet ? Je ne crois pas que vous ayiez eu de réponse encore, pas plus que je compte en avoir moi-même, en demandant "Pourquoi la police tolère le vacarme qui a lieu tous les samedis soirs dans une salle publique, rue St-Denis ?

L'on fait main basse dans les maisons de jeux ! à coups d'amendes et de six mois, l'on arrête la débauche ! plus de musique dans les restaurants! plus de cafés concerts le dimanche ! et même que ne veut-on faire au petit commerce ?

Il est assez rare que dans ces cas les voisins s'en ressentent sensiblement et que la paix publique soit troublée, cependant, rue St-Denis, il semble être permis, depuis minuit à six ou sept heures du matin le dimanche, de chanter des chansons plus ou moins obscènes, de crier, de hurler même dans un tapage infernal et par là priver du sommeil et de la tranquillité les vingt-cinq voisins à la ronde.

Je demanderais à notre "Garde Municipale" d'ouvrir les yeux et de prêter l'oreille,—en un mot de nous faire justice.—

S'il faut nécessairement enterrer quelqu'un ! ou présenter un bouquet ! que cela se fasse à huis-clos et en cabinet particulier, qu'on laisse reposer ceux qui en ont besoin et "qui se lèvent matin ! "

Avec reconnaissance, M. le Directeur, pour votre généreuse hospitalité.

"UN CITOYEN."

AUGMENTATION DU LOYER DES CHAMBRES

Les maisons de pension se verront forcées d'adopter ce moyen, afin de pouvoir se procurer du combustible

Il est probable qu'à cause de la disette de charbon, les maisons de pension de Montréal augmenteront le prix de leurs chambres. Dans certains cas, cela a déjà été fait, et avis a été donné aux pensionnaires qu'après une certaine date les loyers seront augmentés. Le plus grand nombre des propriétaires n'ont pas même une demi-tonne de charbon.

On ne se sert guère que des poêles à gaz pour les besoins de la cuisine, mais quand le froid viendra, il faudra autre chose pour réchauffer les chambres. Le problème est difficile à résoudre ; l'emploi du bois est hors de question et le charbon mou donne trop de fumée et de suie. A Toronto, les propriétaires ont presque tous augmenté les loyers des chambres à louer, jusqu'à ce que le charbon coûte moins cher. A Montréal, où la vie est encore plus chère que dans la capitale ontarienne, on fera bientôt la même chose.

AVIS SPECIAL

"Prix de $10 pour chaque vente"

Afin d'avoir l'aide des lecteurs de ce journal pour obtenir des acheteurs pour vingt pianos neufs dans les prochains trente jours. W. H. Leach, 2440 rue Ste-Catherine, donnera un prix de dix dollars à toute personne qui présentera un acheteur. Conditions : comptant ou par versements, au choix de l'acheteur. 241—4

LES COURS GRATUITS SOUS LE CONTROLE DU CONSEIL DES ARTS

Comme nous l'avons annoncé, l'ouverture est fixée pour lundi, le 13 octobre prochain. Déjà un bon nombre de de demandes ont été reçues et nous conseillons à ceux qui désirent suivre les cours de se présenter dès le premier soir afin de retenir leur place. Le conseil a décidé de donner les cours suivants durant l'hiver :—

Dessin à main levée, élémentaire, supérieur et aussi d'après le modèle vivant, architecture, peinture, modelage, lithographie, cordonnerie, menuiserie, dessin mécanique, coupe et couture, solfège ; ces classes sont situées dans le Monument National. Les classes de plomberie et d'appareils de chauffage seront données dans la vieille église, coin des rues St-Gabriel et St-Jacques. Les élèves pourront s'adresser là les soirs de classes. Il y aura aussi un cours de dessin mécanique au No 183 rue Congrégation, Pointe St-Charles, pour ceux qui demeurent dans cette partie de la ville.

Les dames seront admises aux jours suivants : dessin à main levée, peinture, lithographie, modelage, coupe et couture et solfège.

Les personnes peuvent s'inscrire de suite pour le solfège en s'adressant au bureau, salle numéro 2, au Monument National.

Le prospectus donnant la nomenclature des cours sera publié dans quelques jours.

Eux-mêmes

La plupart des médecins conseillent l'emploi du BAUME RHUMAL à leurs patients. 116

GANTS DE KID

500 PAIRES — DE — GANTS DE KID

De la Marque PERRIN FRERES

Valant de $1.00 à $1.75 la paire. Il y en a des **noirs**, des **blancs**, des **couleurs** de toutes nuances et les grandeurs sont assorties de 5½ à 7¾. C'est vous dire qu'il y en a pour toutes les mains et tous les goûts et le prix minime de **25 cents** la paire les met à la portée de toutes les bourses. Ces gants ne sont pas parfaits, ils ont été essayés et par conséquent ils sont quelque peu difformés ; il y en a qui sont même décousus et il y en a beaucoup qui n'ont aucun dommage.

PRIX : 25 CTS LA PAIRE CHEZ

Bruno Charbonneau,

1505 RUE NOTRE-DAME, Vis-à-vis le Marché Bonsecours.

GANTS DE KID — GANTS DE KID

NOUS PROLONGERONS

D'une semaine encore notre Vente formidable de Septembre. A vous de profiter des offres véritablement exceptionnelles de ces derniers jours.

Venez vous convaincre de la valeur réelle de nos

Meubles & Tapis

Pour le choix, la qualité et les prix, nous ne craignons pas de compétition. Aucune autre maison ne peut véritablement offrir des marchandises à la fois artistiques et confortables, à de meilleures conditions. Jugez-en plutôt vous-même et faites-nous une visite en aucun temps, entre 8 heures a.m. et 10 heures p.m

LA COMPAGNIE

F. LAPOINTE,

1447-1449 rue Ste-Catherine Est,

Coin Montcalm.

LISONS - LISONS

LA BIBLIOTHEQUE MODERNE

EST EN VENTE PARTOUT À

20c le volume complet, format gr-in-12.

PARAISSANT 2 FOIS PAR MOIS.

Volumes parus :

No. 1.—INSAISISSABLE AMOUR.....F. M. CRAWFORD
No. 2.—UN PEU, BEAUCOUP, PASSIONNEMENT.....MME LESCOT
No. 3.—LES ETRANGLEURS DU BENGALE.....LOUIS BOUSSENARD
No. 4.—LE ROI DES ETUDIANTS.....V. E. DICK
No. 5.—LIETTE.....ARTHUR DOURLIAC
No. 6.—CRIME INUTILE.....JEANNE MAIRET
No. 7.—LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS.....JULES VERNE
No. 8.—LE ROMAN D'UN PERE.....LEOPOLD STAPLEAUX
No. 9.—CŒUR CONTRE CŒUR.....PIERRE MAEL

DECARIE, HEBERT & CIE, Editeurs, 33-37 Rue St-Gabriel, MONTREAL.

Dépôt Principal à Montréal, Deom & Frère, 1877 Ste-Catherine.

192-1-M-v.—n

MONDANITES

Miles Ernestine Chevalier fille de M. Ulderic Chevalier, marchand de St-Léon, est en promenade chez des parents à Montréal. Elle doit passer une quinzaine.

—Mlle Angèle Ferron, fille cadette de M. Joseph Ferron entrepreneur de cette ville est de retour de sa villégiature à Louiseville et à St-Léon.

—M. J.T. Ferron, de la société de Godbout et Ferron, avocats de St-Joseph de la Beauce est en promenade chez son père J. Ferron, entrepreneur de la rue St-Hubert.

—Mlle Annette St-Pierre, fille de l'hon. juge St-Pierre, de Montréal, est en visite chez l'hon. juge Desmarais, aux Trois-Rivières.

—Mlle Eva Bourque do Sherbrooke , est en visite à Montréal.

—M. et Mme R. Wilson Smith, et leur famille sont rentrés à la ville après avoir passé la belle saison à Ste-Agathe des Monts.

Dr J. J. PANNETON

Chirurgien-Dentiste

Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1598 Ste-Catherine Tel. Bell, Est 1291. 100-1a

Le journal du matin publie le premier ces nouvelles !

Les dernières cotes de la Bourse et des marchés sont connues le soir, les délibérations de nos parlements, de nos organisations civiques et de nos institutions se font l'après-midi et le soir, le théâtre et le sport jouent toujours aux mêmes heures, les réunions mondaines, les banquets, les assemblées politiques, les réunions de toute nature se font le soir.

Et toutes ces nouvelles importantes paraissent dans le journal du matin, puis sont reproduites dans ceux du soir.

AVIS

Aux Acheteurs de Meules d'Emeri de Hart

ET DE

Marchandises de Cooke Hardware Co.,

Nous donnons avis que nous avons nommé H. McLAREN & CIE, 706 rue Craig, Montréal, agents pour la vente de nos marchandises.

HART EMERY WHEEL CO., (Limited).

COOKE HARDWARE CO., Hamilton, Canada.

214—i, 4, 11

Cartes Professionnelles

AVOCATS

F. J. BISAILLON, C. R.
ARTHUR BROSSARD, L. L. B.
HECTOR ROANNES BISAILLON, L. L. B.

Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES.
1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchell
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life,
Rue St-Jacques, Montréal.

BELL TEL. 1615. B.P. BOITE 2265.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 RUE NOTRE-DAME.
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.B., P. St. Germain, L.L.B., J. H. Loranger, L.L.B.

Campbell, Meredith, Allan & Hague
.... AVOCATS ....
C. S. CAMPBELL, K.C. F. E. MEREDITH, K.C.
J. B. ALLAN H. J. HAGUE
A. R. HOLDEN
Bureau : — Rue St-Jacques — Bâtisse de la Banque des Marchands. 25-1a

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tél. Bell Main 815
P. EV. LEBLANC, C.R., M.P.P. / EDMOND BROSSARD, L.L.M. — MONTREAL

CALIXTE LEBEUF
.... AVOCAT ....
107 rue St-Jacques (Imperial Building)
EN FACE DE L'EGLISE NOTRE-DAME
MONTREAL (Canada) 275-1a

P. B. MIGNAULT, C.R.
.... AVOCAT ....
Edifice de la Banque d'Hochelaga
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2632 / Résidence, Est 1595
281-1

F. D. MONK, C.R., M.P. W. A. BAKER, L.L.B.
Tel. Main 1718.
MONK & BAKER
AVOCATS.
58 St-François-Xavier,
MONTREAL. 289-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 945. Tél. Bell 1551
LEANDRE BELANGER
Notaire, Comptable et Commissaire . . .
58 RUE ST-JACQUES, 116 RUE VISITATION, MONTREAL.
50-1an

CALIXTE COYETTE, N.P.,
ST-VINCENT DE PAUL, QUE.
Bureau à Montréal, les Mardis et Vendredis.
No 16 RUE ST-JACQUES,
Chambre 20. Tél. Bell, Main 4320.
Argent à prêter sur hypothèques, à 5 et 6 pour cent, à la ville et à la campagne. 227-1an

J. A. H. ST-DENIS — OSCAR HEBERT
St-Denis & Hébert
Notaires
58 Rue Saint-Jacques
Argent à prêter sur hypothèque

ARCHITECTES

TEL. BELL 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No. 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 262-1a

G. A. MONETTE, ...ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
97 RUE ST-JACQUES, - - MONTREAL.
Telephone Bell Main No. 2409.
Telephone des Marchands No. 835.

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS D'INVENTION — CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
507 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

BREVETS MARQUES DE FABRIQUE. DESSINS.
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building MONTREAL
80-1a

MAISONS D'ÉDUCATOIN

COURS LEBLOND-BONIN
20 ANS DE SUCCES.
Préparation aux examens (droit, médecine, art dentaire, pharmacie, génie civil, etc., etc.)
S'adresser à M. de Boissien, 71 rue Dubord. 218-1-M-v-1m

HUISSIER

J. A. CADOTTE, H.C.S.
Pratique en Français et en Anglais
Toutes Collections entreprises à Commission et autres affaires aussi à commission.
Bureau : No. 18 Rue St-Claude.
Tél. No. 163. ST-HYACINTHE, P. Q
S'adresser au bureau 291-M-n

N. LEVEILLE
MARCHAND . Habillement TAILLEUR
FAIT A
24 Heures d'avis
Coupe Garantie
1586 Notre-Dame, Cite.

R·I·P·A·N·S

Il est très peu de cas de mauvaises santé dans lesquels il n'est pas avantageux de faire usage d'une Tabule RIPANS de temps à autre. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de Cinq-Cent est suffisant pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année. 44-1y

Comparez S. V. P.!

Comparez le journal du soir avec celui du matin et vous verrez que le premier n'offre en grande partie que des nouvelles parues dans le dernier.

Scroggie's

Le magasin enverra son Catalogue d'Automne et d'Hiver gratis par la poste aux clients en dehors de la ville, qui enverront leur nom et leur adresse.

EFFETS POPULAIRES
— EN —
Etoffes à Robes !

Les portes de ce département sont ouvertes tous les jours pour recevoir des nouveautés favorites de la mode. Elles se vendent rapidement A nos prix qui représentent particulièrement la bonne valeurf

Grosse Etoffe à robes importée, variété de choix dans les couleurs les plus désirables. La verge ..... .25

Etoffes A robes en cheviote écossaise, 54 pouces de largeur, pesanteur correcte, pour jupes séparées de Dames, etc., dans toutes les principales couleurs. La verge ..... .35

Etoffes A robes en véritable Homespun canadien, 54 pouces de largeur, dans les couleurs gris Oxford et Cambridge, bleu-marin, noir et brun. La verge ..... .49

Frieze canadien tout laine, très pesant, 54 pouces de largeur, la pesanteur ordinaire pour les manteaux 3-4, les jupes de Dames, etc., dans toutes les couleurs. La verge ..... .65

Belle Etoffe A robes anglaise, fini velours, une bonne pesanteur, spécialement pour les costumes faits par tailleur, pour Dames, dans toutes les couleurs voulues, 54 pouces de largeur. La verge ..... .65

Vénitien français, ou drap de Dames, de très belle qualité. Une étoffe A robes très en vogue, cette saison, dans les couleurs de haute classe. La verge $1.00

Notre "leader," en beaux cachemires français, garantis pure laine, beau fini, dans toutes les nuances désirées y compris le noir, 46 pouces de largeur. La verge 6.50

Drap Amazone tout laine, noir seulement, beau fini. La verge ..... .50

Achat spécial d'étoffes à robes en poil de chameau tout laine, ou Zibeline, de couleur gris pâle et foncé, et pourpre. La verge ..... .50

La plus haute classe d'étoffes à robes importées cette saison, c'est le drap poil de chameau, à effet de fantaisie et a carreaux brisés. Dans toutes les couleurs ; bonne pesanteur, et garanti être tout en pure laine. La verge. $1.25

Doublures de Robes !

Les offres de ce département sont rarement publiées en dépit du fait qu'elles le méritent à tous égards.

Voici comme exemple :

Doublure Foulard dans toutes les nuances pour robes. La verge ..... .05

Doublures de blouse, croisé Surah pesant, de toutes couleurs. La verge ..... .12 1-2

Doublures en Percaline américaine pour robes, riche fini velours, toutes couleurs. La verge .10

Garnitures de Robes !

L'uniformité de tissu qui caractérise les Etoffes à robes de cette saison exige que l'on s'en rapporte à une décoration appliquée pour produire des effets frappants.

Garnitures de robes en appliqué ; toutes les nouveautés en stock — sequin, soie et chiffon, toutes couleurs. La verge, 35c à $2.00

Guimpes dentelées et en soies, très gros assortiment. La verge, 5 cents à ..... .75

Un Bon Marché
— EN —
CHAUSSURES
Pour Aujourd'hui !

Chaussures à trépointe pour Dames, $3.00, pour $1.95

120 paires de chaussures en beau Dongola et en chevreau Vici, boutonnées, et chaussures en veau Box de choix, lacées, avec semelle pesante à trépointe et A extension, dans les points de 2 1-2 à 7. Bonnes valeurs exceptionnelles à $2.50 et $3.00. Aujourd'hui, la paire $1.95

En fait de chaussures d'enfants, notre assortiment surpasse tout ce qui a été vu en cette ville. Petites chaussures et pantoufles de toutes couleurs depuis 25c à $1.00.

Manteaux Trois-Quarts pour Dames

Faits en frieze tout laine, gris Oxford, dans un nouveau style populaire, avec yoke et manchettes crampées ; yoke et manchettes garnis de velours noir ; coutures bordées de drap ; un manteau exceptionnellement élégant, pour

$8.50

Jupons en Sateen noir mercerisé

Bonne qualité, avec large volant A plis couteau, garnis de trois revers de 2 pouces. A $1.65, ils seraient considérés comme bonne valeur, nous les avons marqués à

$1.35

A ces prix, l'on doit ajouter les frais de poste, lorsque ces marchandises doivent être envoyées par la poste.

...Notre Département de... Tapisserie

est maintenant en pleine activité au troisième étage. Tout ce que vous pouvez désirer en fait de tapisserie est exposé ici, depuis la tapisserie sans fond à 1 1-2c le rouleau jusqu'aux tapisseries de la plus haute qualité.

Belle tapisserie dorée de 5c A 15c le rouleau simple.

Toute personne intéressée dans les Tapisseries peut consacrer quelques moments d'une manière profitable en venant voir cet assortiment. Les Tapissiers sont invités spécialement à venir le voir—nous avons d'intéressantes propositions à leur faire. Echantillons envoyés aux clients en dehors de la ville.

Peignoirs en Flanellette pour Dames !

Nous donnons des valeurs sans pareilles dans ce genre favori de vêtements pour la maison.

La ligne que concerne cette annonce est dans les couleurs : mauve et noire, blanche et noire et bleue et noire ; avec jupes larges et corps doublés seulement. .98

Culottes en Tweed pour Garçonnets ! !

Les garçonnets mettent l'étoffe dont leurs culottes sont faites à une dure épreuve. Il est consolant pour les mères de savoir que nos prix sont si raisonnables.

Culottes en tweed de première qualité toutes doublées, avec poches de côté et une en arrière, pour garçonnets ..... .75

Les Velours de Coton Corderoy pour Costumes

Sont l'une des notes populaires dans la gamme de la mode.

Velours de coton Corderoy, 2 genres de cordes, dans les plus nouvelles nuances de gris, faon, bleu-marin, vert, cardinal, brun, blanc et noir, 22 pouces de largeur. La verge, 50 cents et ..... .65

Velours de coton de fantaisie, pour blouses, à têtes d'épingles,— noirs avec pois blancs, bleu-marin avec pois blancs. La verge ..... .75

Velours de coton ouvragés de fantaisie, pour blouses, 24 pouces de largeur. La verge ..... .89

W. H. SCROGGIE,
Angle des rues Ste-Catherine et Université.

COMMERCE.

Baisse et Liquidation

Une extrême agitation a secoué la Bourse

LE STEEL ET LE COAL

Sont le point de mire des affaires—Le Pacifique seul est ferme en sympathie avec New-York

Des bureaux du "Journal"

Mardi 30 Sept.

La Bourse a passé aujourd'hui par son deuxième jour de crise et l'agitation a été extrême. Le marché local, déjà ébranlé hier, a lâché pied complètement ce matin, sous l'avalanche des offres, qui se sont succédées sans interruption jusqu'à midi Il y eut alors un peu de répit et cet après-midi les cours se sont relevés, pour finir en général au-dessus du plus bas niveau de la journée, mais la tendance reste lourde et nul ne peut prévoir ce que nous donnera demain. L'action du marché de Wall Street a été à l'encontre de toute expectative et l'incident le plus sensationel de la journée a été le retondissement remarquable qui s'est produit dans les cours qui ont été hier les plus tourmentés. Des développements d'ordre local, mais qui pourraient avoir une influence considérable sur tout le marché, notamment l'intervention du Secrétaire du Trésor, qui a décidé d'exécuter enfin les plans qu'il caresse depuis longtemps, pour venir au secours du marché monétaire, américain, ont déterminé ce matin à l'ouverture un fort courant de rachats de vendeurs et raffermi un marché, qui hier semblait voué à la destruction. L'effet fut magique. Les offres cessèrent du coup et le marché était dans les meilleures dispositions, lorsque circula la nouvelle très réjouissante que les efforts combinés des représentants du gouvernement et des intéressés dans la grève du charbon, en étaient arrivés à un règlement final et définitif. Le marché devint alors actif à la hausse et clôtura au milieu d'un véritable ralliement.

Cette amélioration du marché de Wall Street eut aussi pour effet sympathique de mettre un frein à la liquidation effrénée du marché local, qui recouvrit alors une partie de son support, mais trop tard pour empêcher une brèche énorme de se pratiquer dans les cours. Ouvert à 66 le Steel roula à 61 1-4 et remonta dans l'après-midi à 65 1-4, soit 3-4 audessous du plus bas niveau de la veille. Le Coal perdit 3 3-8 et 126 1-2 et ne se releva pas. Le Power ne trouva que 96 1-2 à l'ouverture, mais il se raffermit presqu'aussistôt et finit à 97, en moins-value de un point net sur hier.

Le Détroit s'est montré très irrégulier et flotta de 87 3-4 à 89, recouvrant tout le terrain perdu et retrouvant le niveau d'hier. Le Twin-City a perdu une fraction à 121. Le reste est à l'avenant et le Richelieu à 104 1-2, le Toronto à 118 1-4, le Street à 275, le Toledo à 34 3-4, le Nova Scotia à 111, le Steel privilégié à 94, etc, donnent une idée de la généralité de la baisse.

Suel le Pacifique a fait face à la musique, grâce à l'appui qu'il a reçu de la fermeté de Wall Street. De 137 il remonta à 138 1-2 et clôtura au plus haut, avec tendance à la baisse. Le Nouveau titre a du reste partagé cette reprise et gagne un point à 138.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L.-J. Forget & Cie:

Grand-Tronc, 1re pref., 109 1-2, 2e, 97, 3e, 43.

Pacifique Canadien, 142 1-2.

Baie d'Hudson, 33 1-2.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE LA MATINEE

750	Can. Pac.	137
50	Can. Pac	137 1-2
50	Can. Pac	137 3-4
400	Can. Pac	137
125	Can. Pac	137 1-2
150	Can. Pac	137 3-8
165	Can. Pac	138
100	Can. Pac	137 3-4
50	Can. Pac	137 7-8
50	Can. Pac	138
225	Can. Pac. New	137
25	Can. Pac. New	137 1-2
50	Can. Pac. New	137 1-4
150	Can. Pac. New	137
100	Can. Pac. New	137 1-8
260	Can. Pac. New	137 1-4
150	Can. Pac. New	137 1-2
30	Can. Pac. New	137 3-4
25	Do. Coal Com.	131
50	Do. Coal Com.	129
25	Do. Coal Com.	127
25	Do. Steel Com	66
150	Do. Steel Com	65 1-2
50	Do. Steel Com	65 3-4
925	Do. Steel Com	66
25	Do. Steel Com	64 1-4
425	Do. Steel Com	64
175	Do. Steel Com	62
50	Do. Steel Com	61 1-2
150	Do. Steel Com	61 1-4
25	Do. Steel Com	62 1-4
100	Do. Steel Com	62
25	Do. Steel Com	62 1-2
150	Do. Steel Com	63
100	Do. Steel Com	62 3-4
275	Do. Steel Com	63
180	Do. Steel Pfd	95
7	Do. Steel Pfd	97
6	Do. Steel Pfd	94
50	Do. Cotton	60
25	Duluth Com	19
150	Mo. Power	96 1-2
103	Mo. Power	97
125	Mo. Power	96 3-4
75	Mo. Power	97
100	Mo. Power	96 3-4
400	Détroit Ry	88 3-4
200	Détroit Ry	88 1-2
125	Détroit Ry	88
50	Détroit Ry	87 3-4
150	Détroit Ry	88
25	Détroit Ry	88 1-4
25	N. Scotia	111
50	N. Scotia xd	108 1-2
75	N. Scotia xd	108
8	N. Scotia New	100
226	Mo. St. Ry	279
2000	Mo. St. Bds	107
15	Hoch. Bk.	135
50	Tor. Ry	118
175	Tor. Ry	118 1-2
25	Tor. Ry	118 3-4
75	Tor. Ry	118 1-4
25	Twin City	121 1-2
375	Twin City	121 1-4
25	Twin City	121 3-8
50	Toledo Ry	35
75	Toledo Ry	34 7-8
50	Toledo Ry	34 3-4
25	R. & On. Co	105 1-4
65	R. & On. Co	104 1-2
75	R.& On. Co	105
5	Hlfx. Ry	106
10	Hlfx. Ry	105 3-4
6	Mchts. Bk.	164
5000	Steel Bds	89 1-2

Ventes de l'après-midi :—

50	Can. Pac	138 1-4
300	Can. Pac	138 1-2
100	Can. Pac. New	138
75	Do. Coal Com	126 1-2
100	Com. Cable	168
1	N. Scotia New	100
75	Twin City	121
50	Twin City	120 1-2
100	Twin City	121
50	Do. Steel Com	64 1-4
100	Do. Steel Com	64 1-2
185	Do. Steel Com	65
275	Do. Steel Com	65
75	Do. Steel Com	65 1-4
125	Mo. St. Ry	275
200	R. & On. Co	104 1-2
25	Do. Steel Pfd	95
25	Do. Steel Pfd	96
6	Do. Steel Pfd	97
50	Do. Steel Pfd	95
50	Do. Steel Pfd	94 3-4
600	Mo. Power	97
75	Tor. Ry	118 1-2
50	Détroit Ry	88 1-4
150	Détroit Ry	88
25	Détroit Ry	88 1-4
25	Détroit Ry	88 3-4
10	Détroit Ry	88 1-2
50	Détroit Ry	89
50	Détroit Ry	88 3-4
50	Détroit Ry	89
150	Toledo Ry	35
3000	Do. Steel Bds	89
12000	Do. Steel Bds	88 3-4

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS.	Demandé	Offre	Demandé	Offre
	30 Sept. 12.30 a.m.		30 Sept. 3.00 p m	
Pacifique Canadien xd	138¼	138	139¼	139
Detroit Electric	88½	86½	89	88½
Duluth Com	20	19	20½	19
Toledo Ry	35	34½	35½	35
Tram. Elec., Winnipeg				
S. R'y, Montréal	278	277	278	275
West India Elec				
do Toronto	118½	118	118½	118½
do Halifax	107	100	110	100
do St-Jean	130		130	
Twin City Transit	121	119	121½	120½
R. & O. nouveau				
Cie Rich. & Ont	105	104½	104	103½
Cable Commercial x	175	165	175	165
Télégraphe Montr'l	170		170	165
Téléphone Bell	170		170	184
Dom. Iron Steel	63½	63	65½	63½
do do pref	95		95	94
Mont. Heat Lt. Power	99½	99¼	98	99½
Nova Scotia Steel Com	108	100	108½	100
Nova Scotia Steel pref			100	
Can. Pac. New	137½	137½	139	138½
Laurentide Pulp	100		100	
Coton, Montréal	130		130	
do Dominion	62		62	
do Can. Coal				
do Marchands	75		75	
do Montmorency				
Hamilton Elec Ry pref				
N.W. Landpfd				
do pref		100		
MINES.				
War Eagle				
Republic				
Payne				
Virtue				
North Star				
Ogilvie Fin cons	130½	130	130½	130
Dominion Coal Com	127	125½	127½	127
do pref				
Inter. Coal Com	75	70	75	70
do do pref				
BANQUES.				
Banque Montréal				259
do Ontario				
do B.N.A				
do Molsons				
do de Toronto				
do des Marchands				
do Royale xd		180		180
do de la N. E				
do des Cant. de l'Est				
do de Québec				
do Union	130		130	
do du Com. mercial				
do Hochelaga				
do Impérial				
DEBENTURES				
Dom. Iron Steel	89½	89	89	88
Land Grant				
Com. Cable Coupon				
do do Reg				
Peoples Heat & Light				
Halifax Electric Ry				
Bell Téléphone				
Can. Coal Cotton Bds				
Dominion Coal Bds				
Laurentide Pulp				
Mo. St Ry. Bds				
Ogilvie Bds				120

BOURSE DE LONDRES

Londres, 30.—L'argent a été en très vive demande aujourd'hui, en partie dans le but de solder le versement du nouvel emprunt du Cap. L'esco pte était ferme. La baisse des valeurs américaines est venue jeter une ombre sur les affaires de la bourse à l'ouverture, et cette baisse s'est fait sentir partout bien que la dépression générale n'ait pas été aussi sensible qu'hier. Au début les valeurs américaines furent nominalement à la parité, toutefois du secours arriva bientôt et elles réagirent d'un point ou deux. Ceci fut suivi d'une vive reprise à l'annonce des mesures du secrétaire Shaw pour dégager le marché monétaire américain. La hausse se continua jusqu'à la réception des prix d'ouverture à New-York, ce qui affaiblit temporairement les valeurs américaines. Mais elle réagirent de nouveau et clôturèrent fermes. Le Pacifique Canadien était en bonne demande. Le Grand Tronc était plus bas et les consolidés faciles. Les valeurs étrangères étaient tranquilles et le ton du Quatre Espagnol était meilleur.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York 20.—Les pertes subies dans les prix des valeurs hier, pertes qui prirent en somme les proportions d'une panique, ont été plus que refaites aujourd'hui. Les transactions d'aujourd'hui avaient des traces de fièvre après la réaction spasmodique à l'ouverture, mais à mesure que la journée avança, les transactions prirent la tournure d'un mouvement de plus en plus considérable dans le sens des achats, mouvement qui devint d'une activité intense dans les transactions de la fin et rendit excessivement vivace la clôture de la majeure partie des transactions. Les mesures de secours offertes au marché monétaire par le secrétaire de la trésorerie, jointes à la nouvelle d'un règlement de la grève du charbon, aidèrent à la vivacité de la clôture, les valeurs houillières prenant la tête dans la hausse du marché.

Le marché monétaire ne donna aucun signe de la tension excessive d'hier; tout de même le taux des prêts à demande monta jusqu'à 19 p.c. dans l'avant-midi, malgré les secours qui arrivaient. Les préparatifs pour les premiers débours d'octobre furent un facteur de complication. Mais, dans l'après-midi, les forces de secours commencèrent à faire une impression sur le marché. Apparemment les préparatifs nécessaires pour les paiements d'octobre avaient aussi été complétés. Les taux des prets à demande tombèrent rapidement et aidèrent au ton très vivace de la clôture. On a prétendu que la tension du marché monétaire a été le seul nuage dans l'horizon de la spéculation et le seul obstacle à la marche ascendante du prix des valeurs. Il n'était que naturel que la nouvelle des mesures de secours du secrétaire Shaw en faveur du marché monétaire ait enrayé la démoralisation d'hier.

La remise des fonds dont les banques ont besoin pour maintenir leur pourcentage de réserve en espèces à l'encontre des dépots du gouvernement promet de mettre à la disposition d'autres fins au delà de $30,000,000 de la réserve des banques ou pour adopter l'argument du secrétaire de la trésorerie, de donner lieu à des crédits additionnels de quatre fois la réserve en espèces disponible. Ce qui serait égal à $130.000,000 de crédits additionnels pour le pays. Le montant des dépots du gouvernement dans les banques de New-York s'élève à $41,500,000 ce qui serrait la somme des crédits additionnels mis à la disposition immédiate du marchés de New-York, C'est-à-dire que plus de $10,000,000 des espèces des banques de New-York se trouvent dégagés des besoins de la réserve. Il n'y a pas eu à douter de l'impulsion que cette perspective a donnée à la spéculation.

L'effet subit qu'a produit l'attente d'un règlement de la grève des houillères indique que les mauvais effets de plus en plus accentués de cette lutte sur l'industrie en général exercent une influence sur la valeur des cours. La nouvelle rassurante que l'affaire du Louisville et du Nashville était en voie de règlement a aussi contribué à rétablir la confiance.

New-York, 30. — Les cours ont ouvert fermes :

Amalgamated Copper, 65; Atchison, 89 à 90 1-2; B. & O., 106; Brooklyn Transit, 65; Qanadian Pacific, 138 3-4; Chesapeake et Ohio, 50 5-8; Colorado Fuel, 79; Erié, 38 1-2; do, 1re pref., 67 1-2; Louisville, 142; Manhattan, 135 1-2 à 136; N.-Y. Central, 155 ; Norfolk et Western, 72 1-2; Penna., 163; Reading, 66 à 66 1-2; St-Paul, 188 1-2; Sugar, 125 1-2; Missouri Pacific, 113 à 117; Southern, 36 3-4 ; Southern Pacific, 74; Texas Pacific, 47 Union Pacific, 105 à 105 3-4; U.-S. Steel, 40; do, pref., 88 3-4; Western Union, 92 7-8.

Actualites Financieres

L'argent à demande à Montréal, est ferme à 6 pour cent.

Berlin, 30. — Le change sur Londres est de 20 marcs 45 pfennings sur chèques. Les taux d'escompte sur les billets à courte échéance sont de 4 1-2 pour cent; sur billets à trois mois, 2 5-8 pour cent.

Madrid, 30. — Le conseil de la banque d'Espagne a approuvé le projet de l'établissement de succursales de la banque à Paris et à Londres pour la solde de coupons de la dette extérieure et les paiements à faire au nom du trésor espagnol. L'ouverture des succursales se fera en janvier.

Paris, 30. — Le trois pour cent de rentes françaises est coté à 100 francs 7 1-2 à terme. Le change sur Londres 25 francs 16 1-2 centimes sur chèques, Le Quatre Espagnol, 88.02 1-2.

Londres, 30. — L'argent en lingot, soutenu à 23 9-16d. de l'once.

L'argent est de 2 1-2 à 3 pour cent. Le taux de l'escompte sur le marché libre sur les effets à courte échéance et sur les effets à trois mois, 3 1-4pour cent.

Londres,30—Les consolidés au comptant 93 3-16, à terme, 93 9-16 ; Anaconda, 5 1-4 ; Atchison, 91 7-8 ; do., pfd., 103 1-4 ; B. and O., 109 ; Can. Pac., 142 ; Chesapeake and Ohio, 51 ; Chicagg, Great Western, 30 1-2 ; Chicago, Milwaukee and St-Paul, 193 1-2; De Beers, 21 1-4 ; Denver and Rio Grande, 46 1-2 ; do., pfd., 94 1-4 ; Erie, 39 3-4 ; do., first pfd., 62 3-4 ; do., second preferred, 53 1-2 ; Illinois Central, 153; Louisville and Nashville, 146 ; Mo., Kansas and Texas, 31 1-4 ; do, pfd., 69 ; N. Y. Central, 161; Norfolk and Western, 74 ; do., pfd., 94 ; Ont. and Western, 33 3-4 ; Penna., 82 3-4 ; Rand mines, 11 1-4 ; Reading, 33 7-8 ; Reading first pfd., 44 1-2 ; Reading second pfd., 38 ; Southern Ry, 38 1-4 ; do., pfd., 99 ; Southern Pac., 76; Union Pac., 107 3-4 ; U. P. pfd., 93 1-2 ; U. S. Steel, 40 1-2 ; do., pfd., 90 1-4 ; Wabash, 34 1-2 ; do., pfd., 50; Quatre Espagnol, 87.

Les recettes de la " Detroit United Railway Company " pour la troisième semaine de septembre se sont élevées à $69,963.55, ce qui est une augmentation de $10,908.81 sur les recettes de la même période, l'année dernière.

Les recettes du tramway de Toronto la semaine dernière se répartissent comme suit :

		augmentat.
Dimanche, 21 sept.	$ 3,587	$ 679
Lundi, 22 sept. —	5,245	530
Mardi, 23 sept. —	5,289	844
Mercredi, 24 sept.—	5,071	692
Jeudi, 25 sept. —	5,289	844
Vendredi, 26 sept.—	5,222	641
Samedi, 27 sept.—	6,780	859
Total — —	36,489	$5,089

Voici l'état des recettes et des dépenses de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique :

	Du 1er juillet au Août 1902.	31 Août 1902
Recettes brutes	$3,554,184.56	$6,800,805.07
Frais d'exploitation - -	2,191,283.11	4,262,192.36
Profit net - -	$1,362,901.45	$2,538,612.71

Au mois d'août 1901, les profits nets ont été de $1,305,632.08 ; et du 1er juillet au 31 août 1901, les profits nets s'élevèrent à $2,401,477.08.

L'augmentation des profits nets sur la même période de l'année dernière est donc, pour le mois d'août, de $57,269.36 ; et du 1er juillet au 31 août de $137,113.68.

En d'autres termes c'est environ 4 1-4 p. c. d'augmentation pour le mois d'août, et de 5 3-4 pour les deux mois.

THE SOVEREIGN BANK OF CANADA

BUREAU CENTRAL EXECUTIF, MONTREAL

(Coin sud-ouest des rues St-Pierre et St-Jacques).

H. S. HOLT, Président,
D. M. STEWART, Gérant général.

Comptes Courants, Département d'Epargne Intérêt accordé sur Dépôts. Affaires Générales de Banque, Change acheté et Vendu.

Prompte attention et excellentes conditions

148-F-X-1-M-a-1a

PAR BENNING & BARSALOU.

VENTE AU COMMERCE

Par Benning et Barsalou, encanteurs

A leurs salles de ventes, Nos. 86 et 88 rue St-Pierre.

Mercredi, le 1er octobre, à 10 hrs a.m.

VENTE REGULIERE ET HEBDOMADAIRE.

De nouveautés, lainages, étoffes, soies et velours, caisses de cotons et étoffes à robes, caisses de doublures et batistes, caisses d'indiennes et flannelles, caisses de toiles, essuiemains, serviettes, sous-vêtements, corps et caleçons,

Aussi Vente spéciale

De lainages, draps, étoffes, cachemires, coupons de serges, cheviotes, casimirs, etc.

Aussi un fonds de banqueroute

De confections, habits pour hommes, garçons et enfants, paletots, pantalons, chapeaux, bretelles, cravates, imperméables, pardessus en caoutchouc, etc.

AUSSI

75 caisses chaussures et claques assorties.

Vente en lots pour convenir au commerce. 241-27-29 et 1.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 1er Octobre 1902



VALEURS EN MEUBLES D'AUTOMNE !

Le Département des Meubles est tout préparé pour la livraison des besoins en fait de Meubles. Les immenses compartiments du Gros Magasin sont encombrés de bons ameublements à prix modérés, prêts à être livrés immédiatement. C'est très facile pour nous de meubler une maison ou un cottage et les meilleures valeurs existent dans les meubles convenables pour les deux.

Ameublements de Salon

5 ameublements de salon, 5 pièces recouvertes en velours de fantaisie, très confortables et bien bourrés, avec frange autour, et vendus régulièrement à $26.00. Prix de vente $22.70

Services de 2 Morceaux

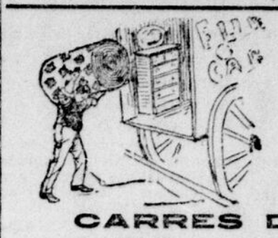
Seulement 7 bureaux de toilette et lavabos en chêne, fini doré, bureau avec miroir biseauté de 18 x 20, bien sculpté à la main, lavabo combinaison. Prix de vente $11.40

Couchettes en Fer

45 couchettes en fer, finies en émail blanc, pourvues d'ornements en cuivre dans 4 grandeurs. Prix de vente, chacune $3.50

Sofas de Velours

5 sofas recouverts en velours, siège à ressort, frange tout autour, vendus régulièrement à $7. Prix de vente $5.00



Nouveaux Tapis d'Automne

Le stock d'automne en fait de tapis est complet. C'est un étalage superbe. La beauté, la douceur des couleurs, la richesse des combinaisons et la magnificence des dessins font partie de cette variété de genres, la meilleure et la plus considérable qui ait jamais été importée. Le Gros Magasin a la réputation de vendre les plus beaux tapis en Canada. Ici, le bon goût, la bonne qualité et les plus bas prix prévalent.

CARRES DE TAPESTRY

Qualité No 1

Dimension, 3 x 3 verges. Spécial ..... $ 6.70

Dimension, 3 x 3 1-2 verges Spécial 7.75

Dimension, 3 x 4 verges. Spécial 9.00

Dimension, 3 x 4 verges. Spécial 11.15

Dimension, 3 1-2 x 4 1-2 verges. Spécial 12.00

Dimension, 4 x 4 verges. Spécial 12.00

Qualité No 2

Dimension, 3 x 3 verges. Spécial $10.10

Dimension, 2 x 3 1-2 verges. Spécial 11.70

Dimension, 3 x 4 verges. Spécial 13.10

Dimension, 3 x 4 1-2 verges. Spécial 15.00

Dimension, 3 1-2 x 4 1-2 verges 6 Spécial 17.25

Dimension, 4 x 4 verges. Spécial 17.25,

Venant d'être mise en stock, une consignation de tapis tapestry, double largeur, dans de belles nuances, nouveaux dessins. Spécial, la verge, 81c et ..... .97

Extra Spécial en Tapestry Double Largeur



UNE OCCASION EN

Costumes - Tailleur DE DAMES

110 Nouveaux Costumes-Tailleur d'Automne et d'Hiver pour Dames, ils seront mis en vente ce matin et marqués à des prix si alléchants qu'ils s'écouleront rapidement. Rappelez-vous que ce sont les genres de cette saison.

En voici la Description :

Costumes-tailleur noirs, bleu-marin, gris et Oxford, manteau taillé à parement double, doublé en sateen mercerisé, jupe taillée à bas crampé ; nouveaux sous tous rapports, toutes grandeurs. Valant $7.00. Aujourd'hui

$3.89

Les ordres par la poste reçoivent une prompte attention.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

PERSONNEL

—Le docteur Louis Franchère, chirurgien-dentiste, peut être consulté tous les jours à son bureau, 1592 Ste-Catherine. Téléphone Est 1591.

AVIS SPECIAL

Afin d'avoir l'aide des lecteurs de ce journal pour obtenir des acheteurs pour vingt pianos neufs dans les prochains trente jours, W. H. Leach, 2440, rue Ste-Catherine, donnera un prix de dix dollars à toute personne qui présentera un acheteur. Conditions : comptant ou par versements, au choix de l'acheteur. 244—2.

Guide Commercial du "Journal"

RESTAURANT

Buveurs et Gourmets

Oui, rendons-nous bien vite
A ce petit palais.
Le patron nous invite,
Bons buveurs et gourmets.
Très chic et très attirant,
L'Alcide Restaurant.

Coin St-Dominique à Lagauchetière
7

CAFE

Le Bon Monde

se donne rendez-vous, chaque jour au
"CAFE DE LA PRESSE"
63 RUE SAINT-JACQUES.

C'est un pied-à-terre charmant où l'on trouve vins, liqueurs, boissons gazeuses et cigares de choix.

J. L. PHILLIPS, prop.
(2) Ex-gérant du Club Canadien.

COLLECTIONS

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.

Agence commerciale. Notre système prôné. Collections faites partout. Commissaires dans toutes les villes du Canada Tél. Bell Main 1254—Mod. 572

BOIS

Bureau principal et Clos
175 Lagauchetière. Tél. Bell
Est 1078, March. 73
BOIS de Sciage
D. PARIZEAU
BOIS DE CHARPENTE
Clos—rue St-Laurent
St-Louis du Mile-End
Tél. des March. 1941

SALONS DE BILLARD ET POOL



SALONS DE BILLARD ET POOL ET Magasin de Cigares
F.-X. SAUVIAT,
1910 RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral.
150-11-m

BOIS

O. DUFRESNE, Jr. & FRERE
BOIS DE SCIAGE,
EN GROS. . . .
2388, rue Notre-Dame
MONTREAL.

OPTICIEN

ROD. CARRIERE
Opticien diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie.
Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait.
1540 rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée.
TEL. BELL EST 2237. 151-1a

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal.
Tél. Bell Main 2638. Marchands 643
118-6a

ELECTRICIENS

E. L. LEBRUN M. DE VILLIERS
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques Dynamos, Moteurs, Appareils Spéciaux dessinés et Construits 148-1a

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 30. — Une grosse pluie tombe ce soir dans la région des lacs et il pleut modérément dans les provinces maritimes. Le temps a été beau et frais dans le Manitoba et les territoires où il a gelé encore la nuit dernière.

Températures minima et maxima :— Dawson, 32-50 ; Victoria, 48-60 ; Kamloops, 40-88 ; Calgary, 32-54 ; Prince Albert, 28-56 ; Winnipeg, 32-56 ; Port Arthur, 36-54 ; Parry Sound, 38-70 ; Toronto, 60-67 ; Ottawa, 56-62 ; Montréal, 56-66 ; Québec, 48-54 ; Halifax, 60-64.

PROBABILITES : —

Vallée d'Ottawa et région de Montréal. Vents frais à forts de nord à ouest ; pluie d'abord, se remettant au beau plus tard dans la journée ; frais.

Région de Québec et Golfe. — Gros vents d'est durant le jour ; pluvieux.

LE SUICIDE DE LAPRAIRIE

C'est la première fois depuis l'entrée en office du coroner McMahon, qu'une femme se soit servi du revolver, pour s'ôter la vie

Fait assez notable, à propos du suicide de Mme Audette, à Laprairie, c'est la première fois, a déclaré l'assistant coroner M. Biron, qu'une femme réussisse à se suicider avec un revolver.

On a souvent vu des suicides chez les femmes au moyen d'acides ce qui occasionne des morts languissantes, mais on a rarement vu dans le district de Montréal, depuis que M. McMahon, occupe le poste de coroner, une femme se servir d'un revolver pour se suicider et réussir dans son funeste dessein, le cas de Laprairie est le premier de ce genre depuis audelà de 15 ans.

DEUX RECIDIVISTES A L'OMBRE

Son Honneur le juge Desnoyers, siégeant en Cour des Sessions Spéciales hier, a renvoyé au bagne deux récidivistes ce sont les nommés Alfred Nebbs et Robert Elliott. Le premier, Alfred Nebbs a été condamné à 5 ans de pénitencier et son copain, Robert Elliott, à 4 ans.

Ces deux individus ont été trouvés coupables, le 20 septembre dernier, d'avoir pénétré avec effraction dans le magasin de M. Otter, 121 rue St-Alexandre et d'y avoir volé divers effets. Dans le cas du nommé Nebbs, le juge Desnoyers a été plus sévère; car il avait eu recours au parjure pour essayer de se défendre, lors de son procès.

JOYEUX ANNIVERSAIRE

M. Edouard Meunier, chef de la maison Meunier et Frère, a été, hier soir, l'objet d'une démonstration toute spontanée de la part de ses nombreux amis, à l'occasion du 35e anniversaire de sa naissance.

Quoique pris par surprise, le héros de la fête sut trouver des expressions très heureuses en réponse à l'adresse qui lui a été présentée par le Dr Asselin. Comme toujours un magnifique cadeau accompagnait l'expression des sentiments d'estime des amis qui prenaient part à cette fête.

Inutile de dire que la soirée a été admirablement bien remplie et qu'une gaieté exhubérante n'a cessé de régner du commencement à la fin.

Les principaux organisateurs MM. Dr J. J. A. Asselin, Ans. Bissonnette, J. O. Côté, J. B. Chartrand, H. Lesage, avocat, ont droit d'être fiers du succès de cette réunion et tous les assistants en garderont un souvenir très agréable.

COTON

New-York, 30.—Les cotons futurs ont ouvert soutenus :

Septembre, 875 ; octobre, 863 ; novembre, 864 ; décembre, 872 ; janvier, 877 ; février, 855 ; mars, 856 ; mai, 856 ; juin, 858.

New-York, 30.—Les cotons sur place ont clôturé tranquilles, Middling uplands 8 7-8 ; do golfe, 9 1-8.

Ventes, 4,883 balles.

New-York, 30.—Les cotons futurs clôturé soutenus :

Octobre, 866 ; novembre, 871 ; décembre, 878 ; janvier, 883 ; février, 860 ; mars, 860 ; avril, 860 ; mai, 860.

PRODUITS DE LA FERME

OEUFS.—De choix, 18 1-2 à 19c, mirés, 16 1-2 à 17c, tels qu'ils viennent, 17c, No 2, 13 1-2 à 14c.

D'après les rapports du Board of Trade, il est arrivé, hier, 893 boites.

PATATES.—Les prix sont faciles ; les prix sont 65c par char, 90 livres par sac et se vendent 75c.

La nouvelle nous arrive que la perspective de la récolte des patates dans toute la Nouvelle-Angleterre, est médiocre.

MIEL.—L'offre est légère et la demande tranquille. Le miel blanc coulé se vend de 7 à 7 1-2 cents la livre. En gâteaux, blanc, de 10 à 11 1-2c. la livre.

New-York, 30.—Le sucre brut, est ferme; beau sucre raffiné 3, centrifugal, épreuve, de 96, 3 1-2, sucre de mélasse, 2 3-4, raffiné ferme moulu, 5.-20, en poudre, 4.80; granulé 4.70.

J. A. O. LAFOREST

Ingénieur Civil.— Spécialités de construction d'Aqueducs, d'Egoûts, d'Eclairage Electrique et Lignes Téléphoniques. Bureaux 99 rue St-Jacques. — Tél. Bell Main. 1111. 164 a.

COUPON PORTRAIT

No 92

Dix de ces coupons numérotés differemment, plus cinquante centins, donnent droit à un

SUPERBE PORTRAIT AU CRAYON

grandeur trois quarts naturelle Pour le public en dehors de Montréal, 50 centins extra pour couvrir les frais d'expédition,

ADRESSEZ :

"LE JOURNAL"

75 Rue St-Jacques, Montréal

DE L'OUVRAGE POUR LES DENTISTES

Des gamins lancent des pierres à une dame, rue Ste-Elisabeth et lui cassent ses fausses dents dans la bouche

Trois bambins ont subi leur procès, hier après-midi, en cour des Recorders, sous l'accusation d'avoir lancé des pierres à une dame George Trudel, de la rue Ste-Elisabeth.

Il appert que Mme Trudel porte de fausses dents et l'une des pierres a atteint Mme Trudel à la figure, lui brisant ses fausses dents dans la bouche. Les parents des enfants ayant consenti à payer les dommages, le recorder Poirier n'a condamné les petits mécréants qu'à $1 d'amende et aux frais ou à 8 jours de prison.

TUE PAR SON PROPRE CHAR

Un jeune conducteur de tramway s'est fait écraser, en accomplissant son devoir, rue Wellington, hier

Un conducteur de tramways du nom de George Laviolette, âgé de 23 ans, a été hier victime d'un terrible accident qui lui a coûté la vie. Le défunt était employé comme conducteur sur la ligne de la rue Wellington, et il était en charge du char No 451, L'accident a eu lieu au coin des rues McGill et Notre-Dame au moment où Laviolette collectait les billets des passagers.

Il appert que c'est un camion appartenant à une compagnie de transport de cette ville, qui a été la cause de l'accident.

En passant trop près du char, la voiture aurait jeté Laviolette sur la voie, et le malheureux a eu le crâne fracassé.

A l'enquête du coroner qui a eu lieu hier après-midi à la morgue, il a été déclaré que le jeune Laviolette était conducteur régulier depuis le mois de juillet dernier, et que son dévouement et son exactitude au travail l'avaient fait estimer de tous ses supérieurs.

Le défunt était célibataire et demeurait avec sa mère qui est veuve, au No 190, rue Delisle, à Sainte-Cunégonde. Un verdict de "mort accidentelle" a été rendu.

Les Roles renversés

La plaignante dans une certaine cause en cour des recorders, est condamnée aux frais, tandis que la défenderesse est renvoyée indemne

Une jeune fille du nom de Kate Morris, de la rue Notre-Dame Est, a été traduite hier, devant Son Honneur le recorder Poirier, pour avoir sali du linge blanc, appartenant à une dame McKilroy ; ce linge était étendu sur une corde dans une cour ; et c'est en secouant des paillassons pleins de terre que le linge a été sali. Mme McKilroy réclamait un dollar de dommage. Son Honneur le recorder Poirier n'a pas envisagé la chose de la même manière. Vu qu'il a été prouvé qu'il n'y avait pas malice de la part de la jeune fille, l'action a été déboutée et la demanderesse a été condamnée à payer les frais ou à défaut, à 8 jours de prison.

A PROPOS D'EAUX SALES

Une querelle entre servante et enfants, qui a son dénouement en cour des recorders

C'est bien le temps de le dire, on a lavé beaucoup de linge sale, hier, en cour des recorders ; car dans toutes les causes spéciales qui ont été entendues, il s'agit d'eau sale, de cuvette ou de corde à linge. En voici un exemple. Une servante du nom de Martha Junor, de la rue St-Philippe, a fait arrêter une dame Ritchardson, une de ses voisines, pour l'avoir frappée à l'épaule. D'après la preuve, les enfants de la défenderesse avaient jeté de l'eau sale à la servante en question, pendant qu'elle lavait un devant de porte, la servante riposta en leur jetant à son tour de l'eau qui certainement n'était pas filtrée, ni couleur d'eau de roche. Ceci eut lieu durant l'absence de la défenderesse ; or celle-ci à son retour, entra dans une grande colère et alla frapper la plaignante Martha Junor. La cour a donné gain de cause à la plaignante et condamna la défenseresse à 25 centins et aux frais ou à 8 jours de prison.

IL A LE VIN MAUVAIS

Un nommé Boyle après avoir invité son beau-frère à prendre une consommation, le maltraite de la pire façon

Une cause, qui démontre qu'il ne faut pas être trop complaisant pour ses amis et même pour ses parents, s'est déroulée hier en cour des recorders. Ces jours derniers, un nommé Louis Girard, rencontrant son beau-frère, un nommé Peter Boyle qui voulut absolument amené Girard prendre une consommation avec lui. Celui-ci, par complaisance accepta l'invitation, et le résultat fut que le nommé Boyle se grisa comme un Polonais, et lorsque son beau-frère Girard voulut le conduire chez lui, il se mit à lui déchirer ses vêtements et à lui mettre les yeux au beurre noir. Boyle a été arrêté et a subi son procès hier, devant Son Honneur le recorder Poirier, qui l'a condamné à $3 et aux frais ou à 15 jours de prison.

LE DR ALBERT LASALLE

des Hopitaux de Paris

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Bell Tél. Est 2324, 138 St-Denis, Montréal. A l'Hôtel-Dieu, mardi, jeudi et samedi, à 9 heures a.m. 125—l-M-s-n-l

RETOUR DES VACANCES

Son Honneur le juge Choquet est de retour de ses vacances et il a repris sesfonctions, hier, frais et dispos.

LES RECETTES DE LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS

Pour l'année finissant le 30 Aout 1902, la part de la ville s'élève à $94,895.74

La Compagnie des Tramways a envoyé au trésorier de la Ville le compte de la part qui revient à la Ville sur les gains de la Compagnie pour l'année finissant le 30 août 1902. Cette part s'élève à la somme de $94,895.74. C'est une augmentation de $8,000 environ, la Ville ayant reçu, l'an dernier, $86,373-.80. Les recettes totales de la compagnie sont de $1,811,196.72.

Voici d'après quelle échelle de pourcentage se calcule la part de la Ville:

Sur $1,000,000,	4 p.c. soit	$40,000.00
Sur $ 500,000,	6 p.c. soit	$30,000.00
Sur $ 311,196.72,	8 p.c. soit	$24,895.74
Total.		$94,895.74

Le contrat passé entre la Ville et la Compagnie contient les paragraphes suivants :

"La Compagnie paiera annuellement à la Ville, à partir du 1er septembre 1902, le pourcentage suivant de ses recettes brutes :

4 p.c. jusqu'à	.. ..	...	$1,000,000
6 p.c. de	$1,000,000	à ...	$1,500,000
8 p.c. de	$1,500,000	à ...	$2,000,000
10 p.c. de	$2,000,000	à ...	$2,500,000
12 p.c. de	$2,500,000	à ...	$3,000,000
15 p.c. de	$3,000,000	en montant.	

"Ces comptes se feront tous les trois mois et seront signés par le président, le vice-président et le trésorier."

DANS UN MOMENT DE FOLIE

Une jeune femme de Laprairie se flambe la cervelle avec un revolver appartenant à son mari

Le coroner McMahon a tenu une enquête hier sur le cadavre de Mme Joseph Audette, de Laprairie, qui s'est suicidée avant-hier, en se tirant une balle dans la tête avec le revolver de son mari.

D'après les témoignages entendus, ce n'est que vers 6 heures du soir que le suicide a été découvert, lorsque M. Joseph Audette est rentré à la maison ; ayant frappé et ne recevant aucune réponse, M. Audette enfonça la porte et trouva sa femme étendue dans une marre de sang, un revolver à ses cotés. Le docteur Brisson a été appelé; mais n'a pu que constaté la mort. Depuis un certain temps la défunte était dans un mauvais état de santé et était sujette à des crises hystériques. Après avoir entendu plusieurs témoins, un verdict de: "suicide dans un moment d'aliénation mentale", a été rendu.

L'ETUDE DE LA MEDECINE

Seuls, les jeunes gens qui auront fait un cours classique complet, seront admis en vertu de la résolution adoptée par le collège des médecins

La résolution du Collège des Médecins et Chirurgiens de n'admettre à l'étude de la Médecine que les Bacheliers et les élèves ayant fait un cours classique complet, ou son équivalent pour les Anglais, devra être adoptée à la Législature pour avoir force de loi. Comme l'expliquent les docteurs E. P. Lachapelle et A. R. Marsolais, l'intention du Collège n'est pas d'empêcher qui que ce soit d'étudier la médecine; mais de mettre fin à cette pratique qui consiste à bourrer des élèves de toute sorte de science comme on bourre un dindon gras. Les examens préparés de la sorte ne valent jamais rien.

Les bacheliers ès-arts seront admis à l'étude de la médecine sans autre examen. Les autres devront présenter un certificat, d'un collège classique ou de toute autre institution reconnue, constatant qu'ils ont fait un cours complet ou son équivalent; alors seulement ils seront autorisés à subir l'examen.

L'opposition qu'a rencontrée le bill du docteur Roddick est due à ce que nombre de médecins n'en comprennent pas la portée. La difficulté disparaitra quand ce bill aura été mieux étudié.

DES VOYOUS DANS L'OUEST

M. le maire Cochrane est décidé de mettre un terme à la coutume qu'ont les voyous, bien habillés d'ailleurs de se tenir sur la rue Sainte-Catherine entre les rues Université et Peel et d'insulter toutes les dames qui passent. Hier matin, une des victimes de ces polissons est allée se plaindre à M. le maire de cet état de choses. Tandis qu'elle passait sur la rue Sainte-Catherine, elle a été fixée d'une façon grossière et insultée plusieurs fois. Ses amies se plaignent aussi et on a craché sur des jeunes filles.

M. le maire a déjà reçu plusieurs de ces plaintes et les a transmises au chef de police. Cette fois M. Legault a reçu l'ordre d'employer plusieurs agents en civil et les voyous seront impitoyablement pincés, quand même ils porteraient tuyau de poêle et gants frais.

JOYEUSE FETE INTIME

Dimanche dernier, le Dr Beaudry, de Saint-Jacques de l'Achigan a été l'objet d'une sympathique démonstration. Les amis se réunissaient chez lui pour lui témoigner leur amitié et lui présenter de nombreux et riches cadeaux. Ça été une réunion intime et joyeuse.

Des discours ont été prononcés par MM. Marion, N.P., Magnan, ex-M.P.P., Louis Dugas, ex-M.P. ; Dr Harwood, de Saint-Esprit, et J. E. C. Bumbray avocat.

Profitant de cette réunion d'amis, M. Bumbray fit un chaleureux appel aux cultivateurs du comté de Montcalm, les invitant à assister en grand nombre à la démonstration du 7 octobre prochain que feront les conservateurs au distingué chef conservateur, M. Monk. Cette invitation a été reçue au milieu des acclamations, MM. le Dr Beaudry, notaire Marion, A. Mireault, Dr Harwood, Camille Dugas et B. Fontaine ont promis le concours de tous les conservateurs du comté et la fête du 7 octobre sera un succès.

TOUJOURS LA QUESTION DU CHAUFFAGE

A l'exception du McGill, toutes les grandes institutions de Montreal n'auront pas trop à souffrir de la disette de l'anthracite.

La Montreal Heat, Light & Power refuse une offre avantageuse pour disposer de tout le coke qu'elle peut produire dans l'année.

Les propriétaires des grands édifices de Montréal auront peut-être le plus à souffrir des prix exorbitants du charbon. La plupart des bureaux et appartements des blocs Bellevue, Sherbrooke, Stanley et Marlborough sont chauffés à la vapeur et loués pour un certain laps de temps. Maintenant il n'est fait aucunement mention dans les contrats du prix du charbon et c'est au propriétaire qu'il incombe de payer la différence.

Les maitresses de pension qui ne sont liées par aucun engagement, peuvent facilement rencontrer les deux bouts, et ces pauvres pensionnaires, aussitôt que le froid aura fait baisser le mercure verront une hausse sensible dans le loyer de leurs chambres.

La majeure partie des gros édifices sont chauffés avec du charbon mou ; mais comme le prix de ce combustible a également monté de $4.00 à $6.50 par tonne, la différence sera encore considérable. En discutant la situation hier, M. V.S. Foley a fait allusion à ceux qui croient impossible de substituer le charbon mou au charbon dur en faisant remarquer que l'anthracite n'était en usage général seulement que depuis quelques années.

On se demande quelles seraient les conséquences d'une disette de charbon dans nos institutions tels que collèges, hôpitaux, écoles publiques, etc. Il n'y a pas à se le dissimuler, la question est des plus sérieuses, particulièrement pour les hôpitaux. A l'exception de l'Université McGill, l'approvisionnement semble suffisant. A l'hôpital Général, on n'entrevoit pas de famine de ce genre. L'hôpital Royal Victoria, l'Hôtel Dieu et l'Hôpital Notre-Dame ont assez de combustible pour attendre la fin de la grève. Dans toutes les écoles publiques et le High School, les systèmes de chauffage permettent de faire usage du charbon mou. Il n'en est pas de même de l'Université McGill qui consomme annuellement 1,900 tonnes de charbon, et qui n'a actuellement que ce qui reste de la provision de l'an dernier. Mais ce qui est pis encore, c'est que les fournaises de cette institution ne peuvent que difficilement brûler le charbon mou.

La Montreal Light, Heat and Power a refusé de vendre à une compagnie toute sa production de coke de l'année, à raison de $7. par tonne. Elle a haussé le prix du coke de $4.50 à $5.50.

DES INGENIEURS ROYAUX POUR ESQUIMALT

Le sergent-major Moorehouse, à la tête de 47 hommes du régiment des Ingénieurs Royaux, arrivé d'Angleterre, hier soir, part ce matin pour Esquimalt. Le sergent-major est accompagné par sa femme et ses enfants. D'après un contrat passé il y a quelques années avec l'Amirauté Anglaise ils voyagent par le Pacifique, dans un char de touristes. La compagnie leur fournit les vivres et la literie. La boisson est à leurs frais, contrairement aux matelots qui ont droit à une pinte de bière ou à un demiard de rhum par jour.

JUGEMENT IMPORTANT

La Cour de Revision a rendu jugement hier matin, dans la cause de Woman's Art Association vs A. Duperrault, donnant gain de cause au défendeur et infirmant le jugement rendu par la cour supérieure en novembre dernier.

L'Association demanderesee dans laquelle sont intéressées un grand nombre de dames anglaises de cette ville, avait loué un immeuble sur la rue Université, à Montréal, pour y tenir ses réunions, et y exposer des œuvres d'art. Elle prit possession de la maison au mois de mai 1901, mais dans le cours de l'été elle se plaignit de l'humidité de la bâtisse et institua contre le défendeur une action en résiliation de bail avec dommages. Un grand nombre de témoins furent examinés de part et d'autre, mais malgré une preuve très forte pour le défendeur, la cour supérieure résilia le bail et condamna le défendeur. La Cour de Revision vient d'infirmer ce jugement à l'unanimité. MM. Dorais, Dorais & Bessette représentaient le défendeur.

ENQUETE REMISE

L'enquête Charpentier devait se continuer hier après-midi , mais la commission n'a pu siéger faute de quorum; remise à vendredi.

Vendredi après-midi, le Conseil de Ville aura une assemblée spéciale pour étudier le cahier des charges de l'enlèvement de la neige.

M. l'échevin Laporte et les membres de la Commission des Finances ont décidé de ne pas avoir d'assemblée pour permettre au Conseil de disposer au plutôt de cette importante question.

SIR W. VAN HORNE DE RETOUR

Sir William Van Horne, président du Pacifique, est revenu du Nord-Ouest, lundi soir, et présidera aujourd'hui l'assemblée des actionnaires de la compagnie.

Pendant son voyage, sir William Van Horne a fait plusieurs observatians qu'il mettra à profit sur sa ferme modèle. Sir William s'était naturellement pas présent à l'assemblée des actionnaires du chemin de fer de Cuba, à Jersey-City. Le capital de ce chemin de fer est de $20,000,000.00 et M. Lord est président de la compagnie qui a été formée pour construire une voie reliant la baie de Nipe à Alto Cedro, sur une distance de 50 kilomètres. Le capital est de $10,000,000.00 d'actions préférentielles à 6 pour cent, et en $10,000,000.00 de capital commun.

Voici les noms des directeurs: Sir William Van Horne, MM. G. M. Dodge, S. Thomas, l'honorable W. C. Whitney, G. G. Hayen, T. S. Ryan, E. J. Berwind, P. B. Widener, W. L. Elkins, H. L. Terry et H. Walters.

Le Docteur J. DESJARDINS

OCULISTE & AURISTE

Ex-chef de clinique de Paris. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles, 230 rue St-Timothée, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal. Tél. Bell Est. 1611. Bureau attenant à la maison Cha. Desjardins et Cie, marchands de fourrures. 142-el

TERRIBLE CHUTE A FOND DE CALE

Un débardeur, employé au déchargement d'un navire, tombe d'une hauteur de 20 pieds et se fracture la colonne vertébrale

En dépit de la gravité de la blessure, les médecins espèrent sauver la vie de l'infortuné

Un grave accident est arrivé hier après midi à bord du vapeur "Hilda" de la ligne Thompson. Un journalier du nom de Victor Pouliot, âgé de 40 ans, est tombé d'une hauteur de 20 pieds, dans l'entrepont. Le malheureux était occupé au déchargement du navire, lorsqu'il fut précipité dans une écoutille. Dans sa chute, Pouliot, qui est natif de Québec et qui demeure au No 74, rue Lagauchetière, s'est fracturé la colonne vertébrale.

Quoique ses blessures soient des plus dangereuses les médecins de l'hôpital Notre-Dame où le blessé a été transporté ne désespèrent pas de le ramener à la santé.

BROYE PAR UN CONVOI

Un jeune homme de 24 ans est frappé à mort par un convoi du Canada Atlantique, près de Coteau Station, hier

Un accident de chemin de fer a eu lieu, hier matin au Coteau Landing. Un jeune homme du nom de Raoul Deschamps, âgé de 24 ans, a été frappé par un convoi du Canada Atlantique, près du pont, entre Coteau Station et Vallevfield. Lorsque la victime de ce regrettable accident a été trouvée, elle respirait encore, mais elle était terriblement contusionnée par tout le corps. Le blessé a été transporté à Coteau Landing où le coroner a tenu une enquête hier soir. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Une Innovation

Le Boston & Maine chauffera ses gares au bois, au lieu du charbon, l'hiver prochain

Le Boston & Maine fera usage de bois pour le chauffage de toutes ses gares l'hiver prochain, à l'exception de quelques-unes.

La compagnie a déjà commandé des milliers de cordes de bois franc à Québec. Avis à ceux qui sont en quête d'un marché tout préparé. La situation du charbon a frappé les compagnies de chemins de fer, et dans la crainte d'une famine de charbon mou avant la fin de la saison, le Boston & Maine croit préférable de ne pas brûler d'énormes quantités de charbon dans les bureaux et les gares.

LE PETROLE COMME COMBUSTIBLE

M. W. S. Farish, de Beaumont, Texas, dit que dans quelques mois, les produits des puits d'huile du Texas se vendront au Canada pour le chauffage des manufactures. Quoique les terrains oléifères de Beaumont n'aient été découverts que récemment, l'exportation de l'huile pour le chauffage se chiffre par 300 chars par jour et déjà le "Southern Pacific" ainsi que d'autres chemins de fer ont adopté l'huile du Texas pour leur chauffage. Des dépôts d'huile sont établis le long des voies ferrées depuis la Nouvelle-Orléans jusqu'à Los Angeles. A Port Arthur, à 16 milles des puits, il y a cinq pompes à huile de placées et vingt bateaux font le service de New-York.

Malgré qu'on se serve de l'huile plutôt comme combustible, M. Farish dit qu'on est à bâtir des raffineries à Beaumont, à Port-Arthur et qu'on en bâtira incessamment plusieurs autres. Le capital du monde entier appuie cette entreprise, parce qu'il faut beaucoup d'argent et qu'une raffinerie coûte près de deux millions de piastres. Le secrétaire de la marine des Etats-Unis a donné des ordres pour que l'huile fut essayée à bord du "Mariposa" pour voir si les vaisseaux de guerre ne pourrait pas l'employer à la place du charbon; le résultat a été superbe.

M. Farish ajoute qu'on ne doit pas craindre que les champs oleifères de Beaumont passent sous le contrôle de la "Standard Oil Co".

Cette compagnie a, il est vrai, acheté un certain nombre de puits ainsi que de l'huile qui sera embarquée à Port-Arthur; mais le monopole ne s'étendra pas jusqu'à Beaumont. M. Farish pense que l'huile sera bientôt en usage comme combustible sur tous les transatlantiques. La seule chose qui empêche qu'on s'en serve sur les chemins de fer du Nord est la difficulté de l'y transporter ; mais si le bateau tubulaire Knapp donne tout ce qu'il promet, l'huile se vendra à bien meilleur marché, au Canada, que le charbon. Pour ce qui est des prix comparés du charbon et de l'huile combustible, M. Farish prétend que l'huile coûte bien moins cher que le charbon chaque fois que les frais de transport ne sont pas supérieurs aux prix de l'huile elle-même.

GUIDES SUISSES DANS LES MONTAGNES ROCHEUSES

Deux guides montagnards employés par le Pacifique Canadien dans les montagnes Rocheuses, étaient de passage à Montréal hier, en route pour la Suisse. Selon M. C. L. Clark, l'un d'eux, le nombre des touristes grimpent des pics dans les montagnes rocheuses, augmente tous les ans. Mlle Grace Raymond, de Boston, a accompli un des exploits les plus remarquables en gravissant le mont sir Donald, dont le sommet atteint une hauteur de 10,800 pieds. Une seule femme avait réussi dans cette tentative auparavant, ce fut Mme Burns, une anglaise.

FEU M. B. EMARD

Un des plus vieux citoyens de Montréal, M. Barthelemy Emard, de l'Avenue de l'Hôtel-de-Ville, est mort subitement hier. Le défunt faisait partie de la paroisse St-Patrick.

Cours Leblond-Bonnin,

122, Saint-Denis

M. M. H. Conroy et J. Longtin, élèves de ce cours viennent de passer avec succès l'examen d'admission à l'étude de la médecine.

E. N. CUSSON & CIE. Montréal

VICTORIA CROSS

Vogue Toujours Grandissante.

FAIT PAR L'UNION. 165-a

LE BATEAU TUBULAIRE KNAPP

Le dernier essai est concluant et la compagnie entreprendra de suite la construction de plusieurs de ces navires nouveau-genre

Le navire tubulaire Knapp dont on parle tant, est venu à Prescott, de Brookville, après un voyage d'essai qui, selon M. Knapp, a parfaitement justifié les espérances qu'on avait placées en ce bateau. Le capitaine Aiteman était en commandement et il dit, que sa stabilité a été parfaite et son action rapide. M. Anerbach, gérant général de M. Knapp, est revenu lundi à Montréal et voici ce qu'il en dit :

"Le voyage d'essai de notre navire prouve qu'on peut construire un bateau tubulaire pour le quart du coût d'un navire ordinaire et qu'un pareil navire peut avoir le double de capacité avec la moitié moins de tirant d'eau. Ce type, à cause de ces compartiments étanches et de ses tubes intérieurs, est insubmersible. Pour transporter le charbon, le grain et l'huile, il occasionnera 100 p.c. de moins de dépenses. C'est si bien le cas que les marchands d'huile se sont beaucoup intéressés à notre tentative et que, d'après eux, nous avons résolu la question du transport de l'huile.

M. Anerbach ajoute que la compagnie a offert de construire plusieurs navires tubulaires pour les marchands d'huile auxquels elle paierait des droits élevés pour qu'ils s'en servent exclusivement. La compagnie Knapp commencera, dans quelques jours a construire des bateaux d'une capacité de 77,500 barils d'huile qui voyageront entre le Texas, New-York et Liverpool. Le coût de transport entre le Texas et New-York est à présent de 40 sous le baril. Ces navires feraient donc un gain de $31,000 chacun, par voyage tandis que le coût de construction est à peu près de $75,000.

MARCHE DE CHICAGO

30 septembre.

	Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.
Blé, septembre:—	89	95	88	95
Blé, décembre :—	68 1-2	68 3-4 7-8	68 1-4	68 1-2 5-8
Blé, mai:—	69 5-8 3-4	70 1-8	69 1-2	70
Maïs, septembre:—	58 7-8	59 1-2	56	57
Maïs, déc.:—	45 7-8	46	45 3-4	45 3-4 7-8
Maïs, mai :	41 1-8	41 3-8	41	41 1-4 3-8
Avoine, septembre :—		33 3-4	31 3-4	33 3-4
Avoine, décembre :—	31	30 7-8-1	30 1-2	30 5-8 3-4
Lard, septembre:—				1615
Lard, janvier:—	1515	1517	1505	1510
Saindoux, sept.:—		1160	1150	1160
Saindoux janvier:—		860	857	855
Côtes, sept.:—		1125	1100	1100
Côtes, janvier: —	802	805-7	800	805

LA CLOTURE A CHICAGO

Chicago, 30. — Cotes de clôture.

Blé:—Septembre, 95; octobre, 67 1-2; décembre, 68 1-2 à 5-8.

Maïs: — Septembre, 57; octobre, 55 3-4; décembre, 45 3-4 à 7-8, mai, 51 1-4 à 3-8.

Avoine: — Septembre, 33 3-4; vieille avoine, 26 1-2; octobre, 30; décembre, 30 3-8 à 3-4; vieille avoine, 26 3-4, mai 31 5-8.

Lard: — Septembre, $16.15; octobre, $16.15; janvier, $15.10; mai, $14.15.

Saindoux: —Septembre, $11.60; octobre, $9.70; décembre, 8.72; novembre, $9.10; janvier, $8.55; mai, $8.

Côtes: — Septembre, $11.00; octobre $10.90; janvier, $8.07.

Seigle: — Septembre, 40; octobre, 47 1-2; décembre, 47 1-4.

Orge : — au comptant, 38 à 60.

Mil:—septembre, $3.60.

Trèfle: — octobre, $9.75.

MARCHE LOCAL

Le marché local est facile et n'est pas très actif. L'avoine est en bonne demande et se vend aux prix qui suivent : No 1, blanche, 34 cents ; No 2, blanche, nouvelle, 33c. sur place, à flot à Montréal ; 32 1-2 expédition rapide; octobre 32c la vieille avoine, par char, pour le commerce local, est cotée à 34 en magasin ; la nouvelle avoine 33 1-2c en magasin, les pois sont en bonne demande et soutenus à 76 1-2, à flot; le seigle, nominalement 55 1-2, à flot; l'orge No 3, 46 et le No 3x, 47c, à flot.

Le nouveau blé du Manitoba première quinzaine d'octobre, est coté à 71c. pour le No 1 dur et 69c, pour le No 1 du Nord.

GRAINS D'ALIMENTATION.— Voici les cotes par char sur la voie :— son en sac du Manitoba, $16 à $16.50, shorts en sac, $23; son d'Ontario $15.-50 à $16, gru $22 à $23, selon la qualité.

FARINE D'AVOINE ROULEE.— Le marché est facile et les prix varient de $4.40 à $4.50 en baril et de $2.15 à $2.20 en sac pour des fractions de lots.

FARINE.— Les cotes, à Montréal, à bord des chars, sont: pour les straight rollers, en baril, $3.60 et $3.-65; en sac $1.70 et $1.75. La patente d'hiver est cotée à $3.75 à $4. Les fortes de boulangers, Manitoba, de $3-65 à $3.70; les patentes $3.90 à $4.

M. Labelle de l'Ogilvie Flours Mills Co., nous fournit les nouvelles cotes suivantes:

Hungarian d'Ogilvie, $4.25.
Glenora Patent d'Ogilvie, $3.95.
Manitoba $3.45.

LE FOIN

Le marché est bon. Nous cotons : pour le nouveau foin No 1, de $8.75 à $9 ; le No 2, $8, pour le foin mêlé de trèfle, $7.50.

AU CONSEIL DE SAINT-LOUIS

Le règlement à l'effet d'accorder un bonus de $21,000 à la manufacture Peck, subit sa première lecture, hier soir

Les divers quartiers éliront des délégués pour travailler à amender la charte, de concert avec les conseillers

A une assemblée du conseil de Saint-Louis du Mile-End, tenue sous la présidence du maire Gélinas, hier soir, les conseillers de cette municipalité ont acquiescé à la requête de M. Georges Archambault demandant de transporter à ce dernier la licence d'hôtel de M. J. B. Bélanger.

Le conseiller Martin, cependant, a protesté contre la procédure que le conseil employait pour accepter cette requête. Cette requête, d'après son opinion, aurait du, tout d'abord, être soumise au comité des licences. Quatre autres conseillers ont aussi voté contre la motion et la requête a été acceptée sur le vote de M. le maire Gélinas.

M. le secrétaire donne lecture d'une lettre du manufacturier Peck, se déclarant prêt à venir s'établir à St-Louis du Mile-End, moyennant les conditions déjà proposées par le conseil, et il donne lecture d'un règlement préparé à cet effet. Ce Règlement dit, en substance que, la compagnie future prendra le nom de "The Peck Mfg Co. ; ce sera une manufacture d'habits. L'édifice sera de 100 x 200 pieds, à 4 étage, et du coût de $50,000. Le chômage ne devra jamais être plus de 30 jours consécutifs. La manufacture devra être en opération au mois de mai 1904. Les employés devront être au nombre de 300 et recevoir des gages pour le montant de $60,000 par année.

Le conseil se réserve le droit de vérifier les livres de la compagnie, quand bon lui semblera. Un bonus de $21,-000 sera accordé à la compagnie ; $2,-000 la première année et $1,000 par année pendant 19 ans. La compagnie a envoyé un chèque de $500 comme garantie pour les démarches actuelles.

Le conseiller Olivier tient à répéter que son intention est d'accorder un bonus de $20,000 au lieu de $21,000.

Ce règlement devra subir deux autres lectures.

A la suite de cette assemblée, les contribuables convoqués pour une autre assemblée à l'effet de nommer des délégués des quatre quartiers, pour travailler de concert avec le conseil, aux amendements de la charte élisent M. le maire Gélinas comme président et M. O. Mouton comme secrétaire.

L'assemblée délibère et décide que les contribuables du quartier Ouest nommeront trois délégués jeudi soir à 8 heures à la salle Chevalier, et que les contribuables du quartier Nord feront de même jeudi soir, à la salle Dugas.

Sont élus délégués pour le quartier Est, MM. D. Chaurest ; A. Desjardins et O. Mouton ; pour le quartier Centre MM. L. Villeneuve ; Jos. Lamalice et située au No 2248 rue Saint-Laurent. A. Beauchamp.

RAPPORT MENSUEL DE LA STATION DE POMPES NO 2

Le corps de sauvetage du poste No 3 rue St-Gabriel a répondu durant le mois qui vient de s'écouler, à 26 alarmes régulières, 3 alarmes par téléphone, et 1 alarme privée; on s'est aussi servi de 52 couvertures imperméables et de 6 extincteurs chimiques (bab - cocks) . Le dévidoir sous le commandement du capitaine Faucher s'est servi de six jets d'eau.

DECES

DAOUST. — En cette ville, le 28 courant, est décédée Mme veuve Théodore Daoust, née Delphine Trottier Desrivières Beaubien, chez les Révérendes Sœurs de la Providence, 1631 rue Ste-Catherine.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 2 courant, à la chapelle de cette institution, à 8 heures, pour de là se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

HERVIEUX. — En cette ville, le 29 septembre, à l'âge de 62 ans, Virginie Lachaine, épouse de feu J. A. Hervieux, en son vivant notaire à St-Jérôme.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 2 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 244 rue St-Hubert, à 7 1-4 heures, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là à la gare Viger, pour le train de St-Jérôme, de 9 heures a.m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GIGUERE. — En cette ville, le 29 septembre, à l'âge de 62 ans, Delphine Giguère.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui, le 1er courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de sa sœur, No 326 rue Papineau, à 7 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Cœur, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEBEAU. — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 54 ans, Marie-Rose Duquette, épouse d'Ignace Lebeau, épicier.

Les funérailles auront lieu mercredi, le 1er octobre. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, à 7 1-4 heures, 895 rue Clarke, pour se rendre à l'église de St-Louis du Mile-End, et de là à la gare du Mile-End, pour St-Jérôme, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PICHE. — En cette ville, le 28 courant, à l'âge de 56 ans et 1 mois, Adeline McKauley, épouse de Stanislas Piche, constable.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, 28 Robin, mercredi, le 1er octobre, à 8 heures, pour se rendre à l'église Sacré-Cœur, et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TETRAULT. — En cette ville, le 30 septembre, à l'âge de 78 ans, 7 mois et 23 jours, Marie-Domitilde Lajeunesse, veuve de feu J. B. Tétrault, de Ludlow, Mass.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 2 courant, à St-Césaire. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, No 287 rue Bleury, aujourd'hui, à 4.30 heures p.m., pour se rendre à la gare Bonaventure.

Le service sera chanté à St-Césaire, jeudi matin.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. Milton McDonald, gérant, 75 rue St-Jacques.